

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

Université DJILALI BOUNAAMA Khemis-Miliana.

Faculté des lettres et des langues étrangères.

Département des langues étrangères.



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master.

Spécialité : Didactique du Français Langue Etrangères.

**L'influence du milieu extrascolaire sur l'enseignement/apprentissage de fle (le
cas de l'oral chez les 3AP.)**

Dirigé par :

•M.Bhaghdedi amina.

Présenté et setenu par:

•Medjamia Ibtissam.

•Bokreta kamel .

•Aouina Rafik.

Année universitaire: 2022/2023.

Remerciement :

We might be some ungrateful kids !

Introduction générale:

Dès l'âge d'un an, l'enfant a besoin d'attention, de stimulation et de sécurité, c'est une période déterminante de son structure mentale. Peu à peu, il commence à découvrir son monde extérieur et son autonomie grâce à la véritable inquiétude de ses parents. En effet, le milieu familial d'un enfant est sa première école et ses parents sont ses premiers enseignants ; ils investissent dans l'apprentissage tout en développant ses compétences et l'expression orale est leur première matière .

La réussite et l'échec scolaire de l'élève serait alors liés, en premier lieu, à l'école qui constitue une période d'acquisition et de développement des compétences de base chez l'enfant (à l'oral comme à l'écrit), et aussi, à son milieu extrascolaire qui soutient son apprentissage et son éducation.

A ce propos, les parents et l'enseignant contribuent à lier l'enfant au monde qui l'entoure et le préparer à la vie réelle, en participant à la construction et la réalisation de la personne qu'il va devenir.

Notre recherche porte ainsi sur « L'influence du milieu extrascolaire sur l'enseignement/apprentissage de fle (le cas de l'oral chez les élèves de 3AP.)» et s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, tout en faisant appel à la sociolinguistique comme axe de recherche.

La langue française est la langue parlée en France et dans les pays francophones, c'est une langue académique et vivante. Dans notre pays, cette langue est parlée par les jeunes, les adultes et les vieux. La particularité de la société algérienne impose un suivi et une analyse profonde. et c'est dans cette vision que notre travail de recherche aborde et étudie l'influence

du milieu extrascolaire sur l'enseignement /apprentissage de FLE (cas de l'oral chez les 3AP).

Nous avons également choisi de nous focaliser sur les élèves de 3ème année primaire en particulier (des enfants de huit ou neuf ans) car c'est leur première rencontre avec la langue française comme langue étrangère. En effet, nous mettons l'élève au centre

de notre champ de réflexion, dans la finalité de mieux comprendre l'influence de son environnement extrascolaire (famille et société), sur l'apprentissage de l'oral en FLE (sur le plan communicationnel, linguistique et même cognitif).

Ces considérations nous ont poussées à poser la problématique suivante : « Comment l'environnement extrascolaire des élèves de 3ème année primaire influence-t-il l'apprentissage de l'oral en classe de FLE ? ». Cette problématique peut nous conduire vers deux autres questions qui sont :

- Premièrement, de quelle façon le milieu familial peut-il contribuer à l'apprentissage de l'oral chez les élèves de 3ème année primaire ?
- Deuxièmement, comment la société peut-elle aider la famille et l'école dans l'enseignement / apprentissage de l'oral ?

Afin de répondre à notre problématique et à ces questions, nous avons opté pour ces hypothèses:

- Pour qu'un enfant apprenne une langue étrangère, il est nécessaire qu'il reçoive l'aide de la part de son milieu scolaire et extrascolaire.
- Le milieu familial de l'apprenant pourrait varier les ressources et les moyens d'apprentissage de la langue étrangère(à travers la motivation ,l'utilisation des moyens audiovisuels).
- La société aiderait l'école à travers les médias et les établissements éducatifs et culturels telles que les bibliothèques et les écoles privés.
- La première rencontre de l'enfant avec la langue étrangère devrait être dans sa pré-scolarité, avant de s'inscrire au milieu scolaire.

Pour les besoins de notre recherche, nous allons travailler sur un échantillon d'élèves de 3ème année primaire, . Afin de réaliser nos objectifs, nous allons utiliser, à la fois, la méthode analytique et la méthode descriptive. Notre enquête se base essentiellement sur un questionnaire adressé aux parents des élèves de 3ème année primaire (analyse quantitative) et un entretien avec un enseignant dans le cycle primaire (analyse qualitative). Pour une bonne organisation de notre mémoire, nous estimons de le répartir en trois chapitres : deux théoriques et un troisième pratique.

Le premier chapitre traitera de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Dans ce chapitre, nous allons aborder le statut de la langue française en Algérie et l'acquisition du langage par l'enfant.

Au deuxième chapitre, il nous permettra de faire le point sur le milieu scolaire et extrascolaire de l'enfant qui nous amène ; d'une part, à distinguer les différentes catégories des familles dans la société algérienne et penser à l'influence de cet environnement sur l'apprentissage de l'oral chez l'enfant , l'intervention pédagogique parentale, la pré-scolarité de l'enfant et d'autre part, le rôle de l'enseignant, et la collaboration école/famille.

Concernant le chapitre pratique, nous allons y présenter l'enquête de terrain que nous allons réaliser, à l'aide d'un questionnaire destiné aux parents des élèves de 3ème année primaire et d'un entretien avec un enseignant du domaine. Puis, les réponses obtenues du questionnaire et l'interprétation de l'entretien seront analysées et commentées.

Partie théorique.

Chapitre I : L'apprentissage du Fle chez L'enfant algérien.

Introduction:

Dans chaque société, on a toujours des langues majoritaires et d'autres minoritaires, pour des causes historiques, politiques et parfois même économiques. Ce qui contrôle le statut de ces langues dans le système éducatif et social du pays.

Dans cette première partie de notre premier chapitre, on va essayer de faire les véritables raisons historiques derrière le statut de la langue française en Algérie.

Nous consacrons la deuxième partie de ce chapitre au développement de l'enfant, plus précisément à son développement langagier, afin de comprendre comment se déroule ce processus et de comprendre les difficultés qu'un enfant peut rencontrer...

I La francophonie en Algérie :

Notre pays était toujours le centre d'intérêt de plusieurs civilisations, dès l'Antiquité. Par conséquent, ces dernières ont laissé des traces au niveau culturel, linguistique et évidemment social. C'est pourquoi la situation linguistique de ce pays caractérise par l'existence de plusieurs langues et les Algériens vivent une insécurité linguistique due à la cohabitation conflictuelle de l'arabe classique, l'arabe algérien, le berbère et la langue française.

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires. L'Algérie a été constituée par la France qui lui a en même temps nié toute identité propre : « L'Algérie, c'est la France », a-t-on longtemps répété. La langue française est ainsi au cœur d'un nœud complexe. Il faut donc exposer ces problèmes, examiner la situation actuelle et s'interroger sur les perspectives ouvertes.

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue. Citons d'abord l'arabe, langue du Coran et de l'islam. Dénommé arabe classique, seule langue arabe écrite, considéré comme sacré et affecté aujourd'hui à des usages profanes, il s'est trouvé en position difficile durant la colonisation. En effet, la langue française prit sa place dans l'enseignement et pour les usages officiels. L'ouverture au monde moderne se fit par le français.

Par ailleurs, la langue maternelle est représentée par des parlers arabes et par des parlers berbères dans certaines régions telles que la Kabylie. Bref, en 1962, tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteur économique.

Du fait de l'extension de l'enseignement avec l'indépendance, la langue française s'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation.

Toutefois, le gouvernement algérien voulait réaliser la « face culturelle de l'indépendance » en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique : ce fut l'objet de la politique linguistique d'arabisation [1]. En dépit de résistances diverses, cette opération fut menée à son terme dans les années 1980 jusqu'à la production de bacheliers en arabe.

Le français a continué à être enseigné comme langue étrangère à partir de la quatrième année de l'enseignement primaire, mais sa place a été réduite : le tableau suivant donne une idée de cette évolution en ce qui concerne le nombre de maîtres dans l'enseignement primaire selon la langue qu'ils utilisent

Année	Total enseignants	De langue arabe
1962-1963	12 696	3 342
1972-1973	47 459	31 437
1982-1983	99 648	76 982
1992-1993	153 479	134 359
2001-2002	169 993	147 570

Source : ministère de l'Éducation nationale, Alger.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, son arabisation fut largement entamée, notamment dans les sciences humaines, mais le secteur économique (et en partie administratif) a continué à être géré en français (ou, à la rigueur, en anglais).

Cette politique d'arabisation s'est déroulée de façon conflictuelle, à la différence de ce qui s'est passé en Tunisie et au Maroc, où une option de bilinguisme franco-arabe a été généralement assumée.

bilinguisme fut pratiqué dans les premières années de l'indépendance, mais le conflit qui opposait deux couches de la société a visé à éliminer la langue française. Les enjeux en étaient idéologiques, mais aussi économiques : il s'agissait pour les arabisants de prendre les places occupées par les francisants, au besoin en créant chez eux une mauvaise conscience fondée sur le lien langue française/France/colonisateur.

Ainsi, cette politique s'est imposée dans un climat d'hypocrisie sociale (la langue française demeurant la langue de la réussite réservée à l'élite) et a conduit à une faillite du système d'enseignement, constatée tant par les personnalités politiques (présidents Boudiaf, Bouteflika) que par des commissions de réforme de l'enseignement (révélant, par exemple, le taux important d'échecs à l'examen du baccalauréat).

De plus, cette politique d'arabisation s'est trouvée discréditée à partir des années 1980 par le lien qu'elle a entretenu avec le mouvement islamiste qui a utilisé les enseignants arabisants pour sa propagation. Elle l'a été enfin par le fait que ses promoteurs se sont opposés non seulement à la langue française, mais aussi aux langues parlées [\[2\]](#), arabes et surtout berbères, ce qui a engendré, de la part des Kabyles principalement, une opposition déterminée à cette politique.

Au mépris de considérations pédagogiques, l'arabisation a été l'instrument d'un clan politique ; elle a été un moyen de conquête d'une partie du pouvoir. Elle était en même temps utilisée par le régime en place qui recherchait une légitimité dans la référence à l'islam et dans l'hostilité à la France. Or ce même pouvoir, considéré dans les années 1980 comme autoritaire et corrompu, avait utilisé la langue française pour la gestion du pays : de ce fait, celle-ci avait pris aux yeux des masses une connotation oppressive.

Mais comme elle bénéficiait, par ailleurs, d'une image positive d'ouverture à la modernité et de libération des tabous traditionnels, elle s'est trouvée au cœur d'une ambivalence, objet d'attachement et de rejet, sur le modèle de la relation à la France.

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques.

Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un .Sa connaissance est liée pour les jeunes à l'espoir d'émigrer. Elle est présente dans les foyers par la télévision ; les quotidiens publient en effet les programmes de la télévision française, de telle sorte qu'une fraction importante de l'opinion algérienne vit à l'unisson de la vie publique en France.

Une bonne proportion de la presse, privée ou publique, est publiée en français. Quant au secteur économique, il ne fonctionne qu'en français ou en anglais. La loi de généralisation de la langue arabe, adoptée en décembre 1996, n'a été suivie d'aucune application.

Ainsi, à la différence des années 1980, il n'y a plus en Algérie d'impératif politique susceptible d'exclure la langue française ou d'en interdire l'emploi.

sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère.

Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : *téléphonit-lu* (« je lui ai téléphoné »), entend-on couramment. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère. Une enquête récente de D. Caubet sur la création de la parole à certains d'entre eux.

Suite aux conditions sociolinguistiques par lesquelles l'Algérie est passée, cette dernière ne pouvait pas nier l'existence de la langue française sur son territoire. Bien que l'arabisation a pris de l'ampleur pendant des décennies depuis l'indépendance mais la langue française reste toujours omniprésente en Algérie.

2. Le statut social de la langue française en algérie :

Le français a eu plusieurs représentations ; en commençant par être seulement une langue de colonisateur, puis une langue de littérature et de grands écrivains (comme Yasmina Khaddra, Malika Mokeddem, Tahar Djaout...), jusqu'à devenir un véhicule de la culture algérienne, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde.

Aussi, même après les lois fondées à la suite de l'indépendance qui portent sur la généralisation de la langue arabe et le statut attribué à la langue française, cette dernière ne semble pas étrangère car elle est toujours présente dans les enseignements, les discours officiels et dans la vie de tous les jours des Algériens ; qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, du médecin, de l'homme d'affaires, de l'homme de politique.... C'est ce que confirme Sebaa lorsqu'il a dit :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. »

La langue française est donc très répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien. En fait, il est possible de distinguer trois types de francophones en Algérie : « les vrais francophones » ; ceux qui sont habitués à parler avec des expressions en français avec

leur entourage, sans avoir aucune difficulté à les prononcer ou à les placer dans leurs communication quotidienne.

finalement, « les francophones passifs » qui sont tout simplement les locuteurs qui comprennent le français mais ne le parlent pas. D, Caubet affirme que :

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme ».

Autrement dit, le statut réel de cette langue demeure ambigu, même si elle est qualifiée de langue étrangère, elle continue à être une langue de travail et de communication dans différents secteurs. En somme, la place de la langue française en Algérie passe entre une langue de prestige, d'élégance, de modernité, d'ouverture d'esprit... et une langue de l'excolonisateur, de snobisme, de christianisme....

Source: Sebaa.R.(2002) *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*. ORAN. édition Dar elgharb

3.Le statut de la langue française dans le système éducatif algérien:

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif.

Dés lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'École algérienne.

L'installation, en mai 2000, de la Commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) a constitué le premier acte de la Réforme initiée par le président Bouteflika. Plus connue sous le nom de Commission Benzaghrou, du nom de son président, mathématicien et recteur d'université, cette instance était composée d'universitaires, de pédagogues et de représentants de différents secteurs d'activités ou de la société civile. Contrairement à ce qui a été souvent retenu, sa mission ne se limitait pas aux programmes et méthodes d'enseignement mais portait sur la totalité du monde scolaire: organisation des structures éducatives, architecture des cursus, statuts des enseignants, interactions avec l'université et la vie active, intégration au nouvel environnement économique, social et culturel, etc. La CNRSE s'appliqua dans un premier temps à dresser un état des lieux, aussi exhaustif que possible et fondé en grande partie sur des missions de terrain et des auditions des divers acteurs ou utilisateurs. Une fois avalisées, ses conclusions et recommandations ont été transmises à une nouvelle instance, la Commission nationale des programmes (CNP) dont dépendaient les Groupes spécialisés de disciplines (GSD)

chargés de traduire les nouvelles orientations sous forme de programmes, d'outils pédagogiques et de manuels scolaires.

pour mieux comprendre l'équilibre de l'importance donnée aux langues, les nouvelles réformes de l'enseignement des langues étrangères avaient différents objectifs, changeant d'une langue à une autre, et des visions de compétences différentes. L'enseignement de l'anglais était introduit avec une focalisation sur la communication simple « outil de communication et de documentation simple »¹⁰ et l'enseignement de la langue française a été fait en visant principalement des compétences communicatives chez les apprenants, efficaces même en milieu extrascolaire. La langue française a donc une place importante dans le système éducatif algérien ; elle est même une langue de spécialité intégrée dans l'enseignement des disciplines techniques (mathématiques, informatique, physique...). Ceci appuie son ancrage dans la société algérienne par l'accès presque dans tous les domaines scientifiques et sociaux. Ancrage qui apparaît également, dans la société algérienne, à travers l'utilisation de cette langue par de nombreux citoyens. Cependant, l'enseignement de la langue française en Algérie en tant que langue étrangère semble toujours dans une situation paradoxale : entre la grande importance donnée à l'identité nationale dans le contenu des programmes d'enseignement dans tous les 11 cycles scolaires et le refus de la langue française pour des motifs historiques, et la valorisation de l'enseignement des langues étrangères et de la langue française en particulier.

Source : cairo.info. /2.charte nationale de 1976, édition populaires de particulier

II_L'enfant et le langage orale:

1.Le développement langagier de l'oral :

Il n'y a rien de plus important que de fournir un environnement confortable à nos enfants afin qu'ils puissent grandir dans un milieu paisible, se développer sainement et exercer leurs activités quotidiennes dans un favorablement.

D'après la pyramide de Maslow, cela nécessite la disponibilité des besoins : physiologiques, de sécurité, d'appartenance à un groupe, de reconnaissance et d'estime de soi, d'autonomie..., et leur non-satisfaction perturbe son développement et provoque plusieurs problèmes. Tout au long de sa vie, l'enfant passe par divers changements, qui correspondent à son développement affectif et social, pour bâtir sa personnalité et établir des relations interpersonnelles. Ceci est en rapport avec son développement psychomoteur par lequel il vocabulaire. acquiert, par exemple, la notion de "droite/gauche" et comprend mieux son espace, son développement cognitif et intellectuel où sa pensée s'élabore à l'aide d'explorations et de l'imagination, et son développement langagier qui contribue à l'enrichissement du ¹³ « Quel que soit l'objectif, tous les experts s'accordent sur un point : plus l'enfant est jeune, plus son cerveau est "plastique" » grâce à sa forte

capacité d'adaptation de son cerveau, qui lui permet d'apprendre aisément, surtout à l'âge de 3 ans qui est la période des découvertes et de l'acquisition des nouvelles connaissances.

La communication avec l'enfant facilite beaucoup cette tâche parce qu'elle rend l'information plus accessible et claire pour lui, et lui permet de développer son bagage linguistique, en fournissant certaines conditions sensorielles, perceptives, physiologiques, cognitives et affectives. La fonction du langage est présente dès la naissance ; c'est la clef privilégiée pour réaliser de multiples relations personnelles et sociales, acquérir des savoirs et améliorer les compétences. Apprendre à parler est un processus sociocognitif complexe qui nécessite un long apprentissage dépendant des interactions avec les adultes ; qui sont les acteurs principaux de cette responsabilité et les influenceurs (directs / indirects) sur la qualité du développement pour des raisons que le neuropsychiatre Boris Cyrulnik mentionne :

« un enfant qui maîtrise un très grand nombre de mots, c'est un enfant qui va savoir établir une relation, contrôler ses pulsions, et a fortiori mieux se socialiser » Au début, l'enfant communique par les pleurs, les sourires, les cris, les geignements... Son entourage interprète ces signes comme étant des moments d'attente, de plaisir, de faim, d'inconfort... Peu à peu, « C'est par la diversité des situations de communication que l'enfant perçoit la réalité de la langue » autrement dit, à l'aide des efforts et encouragements aux échanges, l'enfant enrichit ses connaissances langagières. Il commence par produire ses premiers mots qui vont lui servir à s'exprimer et se faire comprendre. Ces mots progressent depuis l'émission des sons des voyelles, puis l'introduction des syllabes qui débutent par des consonnes, jusqu'à arriver à l'engagement d'une conversation avec d'autres enfants ou des adultes ; selon un rythme personnel d'acquisition qui diffère d'un enfant à un autre. A ce propos, les premiers mots d'un enfant sont ceux de son entourage familial, essentiellement ses parents .

La pyramide de Maslow (ou La pyramide des besoins) est une théorie qui organise les besoins humains par Ordre d'importance en 5 niveaux. https://www.cap-concours.fr/administratif/preparation-aux-epreuves/special-concours-atsem-asem/ledeveloppement-de-l-enfant-et-les-apprentissages-atsem_fic_ <https://www.santemagazine.fr/psycho-sexo/psycho/psycho-enfant/apprendre-au-bebe-une-langueetrangere-un-reel-benefice-174390>.

Dans la période scolaire (à l'âge de 8 ans), l'enfant devient très attentif et surexcité à acquérir des nouvelles connaissances, il veut enrichir ses pensées et développer son langage pour pouvoir communiquer et s'adapter avec son environnement.

Concernant son langage, il connaît plus de 6000 mots acquis pendant ses échanges quotidiens avec son entourage (à l'école comme à la maison), il maîtrise les finesses de la langue (lesdéterminants, les pronoms relatifs...), il comprend mieux la notion de syllabe et il peut former des phrases en utilisant généralement les bons temps de verbes.

À cette fin, il faut stimuler le cerveau de l'enfant en lui laissant le temps de dire ce qu'il veut dire, en corrigeant les erreurs par la reformulation, en communiquant oralement avec lui..., pour activer les zones du cerveau déliées aux langues qui sont : l'aire de Wernicke qui permet à l'individu de comprendre les langues (elle sert la réception), et l'aire de Broca qui aide à s'exprimer à l'oral (elle sert la production). Il ne faut pas perdre de vue que chaque enfant à un style d'apprentissage qui lui correspond selon son canal de mémorisation.

Ces styles peuvent être distingués en fonction du profil visuel (l'enfant fait recours aux illustrations pour pouvoir mémoriser l'information aisément), auditif (l'enfant a besoin d'entendre

des sons et des paroles) et kinesthésique (mémorisation par le ressenti des sensations : gout, toucher...). En conclusion, le processus de l'apprentissage et du développement langagier est complexe. Il dépend de multiples facteurs dont la motivation (le moteur essentiel), le plaisir (le compagnon naturel de la motivation), la concentration, l'encouragement, la curiosité et l'établissement des liens avec la réalité et le vécu personnel.

2.L'apprentissage d'une langue étrangère:

L'apprentissage d'une langue étrangère pour un enfant n'est pas une tâche difficile à réaliser car dans la période de 3 à 8 ans, l'enfant est déjà disposé à l'apprentissage et à la mémorisation à long terme (mémoire sémantique), par son excellent caractère neurodéveloppemental et par l'imitation de ses pairs dans diverses situations de communication. Cela lui permet d'acquérir sa langue maternelle et d'apprendre une langue étrangère simultanément et d'une manière très accélérée, et surtout puisqu'il a besoin de s'exprimer avec un moyen de communication. Cependant, les parents s'inquiètent pour l'âge idéal de commencer l'apprentissage de leurs enfants d'une langue étrangère et les troubles que ce dernier peut causer.

En outre, la chose qui peut être une aide pour l'enfant lors de son apprentissage, est que ce dernier n'est pas basé seulement sur l'enseignement extérieur comme matière première mais aussi sur la possession suffisante de perception et de compréhension de ce qui se passe dans son entourage. Donc on peut dire que l'enfant peut avoir des prérequis considérables pendant sa pré scolarité bien qu'il n'est pas conscient de la nature des connaissances qu'il est en train d'apprendre. Pour lui, la langue est une espèce inconnue et il ne sait pas à quoi elle sert en tant qu'instrument de communication, par rapport à un adulte qui la considère comme un nouveau code communicatif.

<https://edupass.hypotheses.org/1138#partie1> <https://mallettedesparents.education.gouv.fr/parents/ID132/comment-l-enfant-apprend-il-a-parler>
cairan.info : <https://www.cairn.info/revue-contraste-2014-1-page-99.htm> <https://mallettedesparents.education.gouv.fr/parents/ID132/comment-l-enfant-apprend-il-a-parler>

Toutefois, cela est pour son apprentissage une base incontournable ; ce qui rend ce processus plus facile. Après cette étape d'apprentissage naturel, l'enfant sera dirigé par son environnement et ses ressources d'apprentissage, comme il peut perdre ce qu'il a appris préalablement à cause de la négligence de poursuivre son apprentissage par ses parents ; comme le confirme Girard « *les enfants, malgré leurs grandes capacités d'apprentissage ont une grande faculté d'oubli qui se manifeste dès que le processus est interrompu* ». Cela veut dire que, même si l'enfant a bien appris tel ou tel connaissance, il suffit de lui changer l'intérêt de l'appropriation du savoir pour qu'il oublie tout ce qu'il a appris, en raison de sa nature qui fait qu'il a tendance à apprendre vite et à oublier vite aussi.

Vers 10 ans, ce rythme commence à diminuer progressivement, et c'est le cas concernant l'apprentissage d'une langue étrangère. Cela arrive généralement dans des cas d'immigration définitive des enfants en bas âge avec leurs parents, ils oublient parfois complètement leurs langues maternelles par l'intégration dans un environnement

sociolinguistique différent. C'est la période que les parents peuvent exploiter au maximum pour concrétiser les performances visées pour leurs enfants.

Si c'est le cas, l'enfant peut apprendre plusieurs autres langues étrangères même plus facilement que la première. Cet apprentissage diffère d'un enfant à l'autre, tout dépend de la manière avec laquelle il apprend et son style d'apprentissage.

Cet apprentissage diffère d'un enfant à l'autre, tout dépend de la manière avec laquelle il apprend et son style d'apprentissage.

3. Les différents types de bilinguisme chez l'enfant:

On doit savoir qu'on a deux types : le bilinguisme précoce simultané et le bilinguisme précoce consécutif (ou successif).

Le bilinguisme précoce simultané désigne habituellement la situation d'un enfant qui apprend deux langues en même temps, dès la naissance. Cela produit généralement un bilinguisme fort, appelé bilinguisme additif. Cela veut aussi dire que le développement langagier de l'enfant est bilingue.

Le bilinguisme précoce successif désigne habituellement la situation d'un enfant qui a déjà partiellement acquis une première langue et en apprend une deuxième tôt durant l'enfance, par exemple parce qu'il déménage dans un milieu où la langue dominante n'est pas sa langue maternelle. Cela produit généralement un bilinguisme fort (ou bilinguisme additif), mais il faut lui donner le temps d'apprendre cette deuxième langue, car il l'apprend en même temps qu'il apprend à parler. Cela veut aussi dire que le développement langagier de l'enfant est en partie bilingue.

développement Le Bilinguisme tardif : Désigne le bilinguisme lorsque la langue seconde est après l'âge de 6 ou 7 ans, et particulièrement à l'adolescence ou à l'âge adulte. Le bilinguisme tardif est un bilinguisme consécutif, qui se produit après l'acquisition de la première langue (après la période du langagier de l'enfance). C'est ce qui le distingue aussi du bilinguisme précoce. Comme la première langue est déjà acquise, le bilinguisme tardif utilise ses connaissances pour apprendre la deuxième langue.

Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif :

Le bilinguisme additif désigne la situation où une personne a acquis ses deux langues de manière équilibrée. Il s'agit d'un bilinguisme fort. Le bilinguisme soustractif désigne la situation où une personne apprend la deuxième langue au détriment de la langue première particulièrement si la langue première est minoritaire. La maîtrise de la langue première diminue, alors que la maîtrise de l'autre (généralement la langue dominante) augmente. Ces expressions et les notions qui leur sont associées ont été créées par le chercheur canadien Wallace Lambert, à qui on a accordé le titre de « *père de la recherche sur le bilinguisme* » .

Bilinguisme passif : Désigne le fait de comprendre une deuxième langue sans la parler. Les enfants qui répondent en anglais de manière pertinente alors qu'on leur parle français

pourraient devenir des bilingues passifs, à mesure que la maîtrise de l'expression orale en français diminue

4.L'âge idéal pour l'apprentissage des langues étrangères

L'âge le plus adéquat pour commencer à apprendre une langue étrangère a souvent été un point de différence entre les linguistes, les psycholinguistes et les didacticiens.

Certains d'entre eux sont contre l'abaissement de l'âge où il faut débiter l'apprentissage d'une langue étrangère, pour des raisons d'interruption du processus de développement intellectuel et culturel de l'enfant, tout en indiquant la capacité de celui-ci à apprendre une autre langue même tardivement. Chomsky affirme justement la capacité de l'enfant de 9 ou 10 ans d'acquérir un nouveau code langagier en utilisant son expérience de sa première langue. Cependant, après 7 ans, l'apprentissage d'une langue étrangère ne sera pas réalisé de la même façon que pour la langue maternelle de l'enfant.

D'autres spécialistes sont plutôt en faveur de cet abaissement, sous prétexte que la langue étrangère est considérée comme le moyen d'ouverture sur le monde extérieur et vu sa nécessité dans le parcours culturel et intellectuel de l'individu, aussi en raison de l'habileté d'assimilation chez l'enfant qui se transforme dans chaque étape de son enfance jusqu'à l'âge de la puberté.« *Cette période qui précède l'école primaire est très favorable pour des enfants qui font preuve des capacités remarquables à propos de la perception et de la prononciation des sons étrangers* ». Selon Guberin, et Dalgalian et Petit estiment également qu'« *on n'apprend plus du langage mais des langues* »

Source: site web: Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique.

En examinant les bienfaits du bilinguisme précoce, des recherches scientifiques ont montré que dans le cerveau de l'être humain, il n'y a pas de possibilité de confusion entre les deux langues ; chacune occupe un espace propre à elle naturellement, c'est-à-dire que l'enfant ne risque pas de se perturber ou de confondre les deux langues qu'il est en train d'apprendre. Il est bien conscient que ce sont deux systèmes de communications différents. Hormis le cas où l'enfant rencontre des difficultés ou une inhabileté à apprendre sa langue maternelle. Là, il ne faut pas impliquer d'autres langues jusqu'à la résolution de ce genre de lacunes .

De plus, selon les psycholinguistes, l'apprentissage précoce des langues étrangères est considéré parmi les meilleurs facteurs participant au renforcement de la créativité et à l'accélération du développement psychomoteur de l'enfant et même au niveau

communicationnel et relationnel. On peut dire alors que le bilinguisme précoce peut prendre d'autres dimensions extralinguistiques dans la construction de la personnalité de l'enfant.

Pour conclure, il n'y a aucune différence entre les capacités d'apprentissage d'une langue étrangère d'un cerveau à un autre mais cette différence réside évidemment dans la continuité de l'apprentissage et l'utilisation constante de cette langue dans son environnement linguistique pour préserver ses requis : « *le plus dur n'est pas de devenir bilingue, le plus dur, c'est de le rester* ».

L'idéal aujourd'hui est d'apprendre plusieurs langues et les pratiquer simultanément ; c'est ce que beaucoup de parents désirent pour leurs enfants. Selon JPierre. , la notion d'apprentissage d'une langue étrangère est :

« la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation. [...] un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs et des savoir-faire en langue étrangère ».

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus intentionnel et explicite qui nécessite des efforts et des engagements de la part de l'apprenant et son entourage, malgré les obstacles et les difficultés qui peuvent empêcher la réussite de cet acte.

Avant d'aborder les difficultés d'apprentissage de la langue française chez les jeunes enfants (concept qui nous intéresse dans cette recherche), il semble indispensable de faire la distinction entre les troubles d'apprentissage, qui sont des problèmes neurologiques persistants, indépendants de la motivation ou de l'intelligence, perturbant la compréhension, le traitement et l'acquisition de l'information, et les difficultés d'apprentissage qui sont des obstacles circonstanciels affectifs (manque de motivation et d'encouragement, conditions socioéconomiques défavorisées...), pédagogiques (méthodes inefficaces dont le style d'enseignement non adapté au style d'apprentissage de l'enfant) ou cognitifs (anxiété de performance, trouble du langage, difficulté d'attention...) qu'il est possible de corriger avec des interventions adéquates. Les difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère varient d'un enfant à un autre. Leur origine renvoie à l'impact de facteurs internes qui concernent particulièrement l'enfant (capacité de concentration, types de mémoire, penchants naturels...) ou de facteurs externes (un contenu ou un enseignement inappropriés). Elle sont généralement détectées à l'école lors d'un échec scolaire ; lorsque l'enfant n'atteint pas le niveau voulu.

6. Les différents types de difficultés d'apprentissage :

Au cours de son apprentissage, l'enfant se trouve confronté à diverses difficultés pouvant être classifiées ainsi : pour les enfants non-francophones qui considèrent la langue française comme une langue étrange ou une langue de l'école seulement et non pas un outil quotidien de communication, ils vont croiser des difficultés de type linguistique et des difficultés de type culturel. Quant aux enfants pauvres, qui n'ont pas

de moyens favorables aux apprentissages, ils affronteront des difficultés de type économique. Les enfants en retard mental et les enfants dyslexiques auront évidemment des difficultés de type intellectuel.

Concernent les enfants anxieux, agités, qui ont un profil dépressif ou un refus de grandir feront face à des difficultés de type psychologique. A propos des handicapés et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de paralysies mentales, ils auront des difficultés de type médical et les difficultés de type comportemental. Concernent les enfants ayant une socialisation insuffisante (agressivité, passivité...) Aussi, l'apprentissage d'une langue étrangère diffère complètement de celui de la langue maternelle. Pour faciliter cette tâche et assurer sa réussite, il faut remédier à ces difficultés. Bien que l'enfant possède les capacités naturelles pour apprendre n'importe quelle langue étrangère, cela dépend toujours de l'enjeu des différents facteurs environnementaux qui peuvent influencer son acquisition de la langue tels que son milieu familial, social et les conditions dans lesquelles il vit.

Conclusion:

Dans ce chapitre, nous avons commencé par nous cerner le statut de la langue française en algérie, dans la société en général et dans le cadre d'enseignement.

<https://www.chusj.org/fr/soins-services/T/Troubles-de-l-apprentissage/Definition/Difference>

2. https://www.academia.edu/43774619/Ma%C3%AEtres_et_garzoni_la_transmission_des_savoirs_technique_s_et_artistiques_%C3%A0_Venise_%C3%A0_l%C3%A9poque_moderne 28Ibid. 29 <https://www.baby-speaking.fr/dossiers/pedagogie-et-bilinguisme/apprentissage-d-une-langue-etrangerechez-l-enfant> 30https://www.academia.edu/43774619/Ma%C3%AEtres_et_garzoni_la_transmission_des_savoirs_technique_s_et_artistiques_%C3%A0_Venise_%C3%A0_l%C3%A9poque_moderne

3. <https://www.entrepotnumerique.com/o/10/p/48134/excerpt.pdf> <https://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-004-1.pdf> 33 http://pmb-int.cunivaintemouchent.dz/memoire/%D9%82%D8%A7%D8%B9%D8%AF%D8%A9%20%D8%A8%D9%8A%D8%A7%D9%86%D8%A7%D8%AA%20%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%BA%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D9%81%D8%B1%D9%86%D8%B3%D9%8A%D8%A9/didactique/2018/41874188/m%C3%A9moire_boussahla.pdf

Chapitre II:

Le milieu scolaire et extrascolaire de l'enfant.

Introduction

Il y a des éternités, les chercheurs, les enseignants et les spécialistes, s'intéressent à la notion du "milieu extrascolaire". Ils reconnaissent son importance, le plus souvent possible,

dans le processus d'enseignement /apprentissage qui peut aider les élèves à avoir des attentes qui favorisent l'apprentissage.

Évidemment, nombreuses sont les études qui décrivent comment les attitudes, les comportements et les interventions éducatives du père ou de la mère, ainsi que la situation socioculturelle peuvent influencer la volonté scolaire de leurs enfants. De ce fait, nous consacrons ce premier chapitre à la notion du milieu extrascolaire et à son impact dans le processus l'enseignement/apprentissage de l'oral du français au niveau primaire tout en mettant l'accent sur la notion de la famille et son influence dans ce processus .

1.L'environnement socioculturel de l'apprenant :

1.1. Définition de l'environnement :

La notion de l'environnement désigne selon Jean-Pierre Cuq, tout ce qui entoure un enseignement et un apprentissage. J.P Cuq souligne aussi que, c'est l'ensemble des conditions qui interviennent dans le déroulement de ceux-ci et exerce une influence sur eux.

A partir de cette définition, nous constatons que la notion de l'environnement évoque une sorte d'interaction entre l'individu et son entourage où il y aura une sorte d'influence mutuelle entre ces deux éléments.

Pour même auteur, nous trouvons les trois formes d'un environnement, l'environnement social où ce dernier peut se décomposer logiquement en deux constituants :

- a- L'environnement mondial, auquel tous les apprenants se trouvent soumis à travers la fréquentation des médias.
- b- L'environnement local, qui touche tout ce qui entoure l'apprenant à savoir sa famille, ses amis, les modes, et même la valorisation plus au moins grande .

CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé International, Asdifle, 2003.

Quant à la deuxième forme, il existe l'environnement scolaire. C'est le contexte dans lequel se situe le processus de transmission.

Alors que le troisième type d'environnement englobe l'environnement culturel qui est composé d'un certain nombre de composantes de la société dans laquelle l'individu a été élevé et qui lui a inculqué des valeurs et des manières de procéder.

Dans un article intitulé "*Qu'est ce qui aide les élèves à apprendre ?*", les auteurs M. Wang, G. Haertel et H. Walberg nous citent les résultats d'une synthèse de plusieurs

recherches effectuées dans le domaine de la psychologie. Ces résultats se résument en une série regroupant des influences relatives à l'apprentissage.

Ces résultats comportent plusieurs catégories ; nous avons choisi celle qui nous intéresse le plus, telle que : *L'environnement, qui comprend la démographie de la localité, la culture des autres élèves, le soutien et la participation des parents, le nombre d'heures que l'élève consacre hors de la classe à regarder la télévision, à lire, à faire ses devoirs, etc.*

a-Le milieu familial et le soutien parental: c'est l'attention qui portent les parents à l'exécution des devoirs par l'élève .

b – Les autres élèves: ainsi le niveau d'aspiration des autres élèves.

c_ Influences du milieu : telles que les conditions socio-économiques du milieu.

d_ Les activités extrascolaires : c'est la participation de l'élève à des activités de cercles sociaux ou du cadre parascolaire.

M. Wang, G. Haertel et H. Walberg, publié en français sous le titre « Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre ? », Vie pédagogique, n° 90, sept.-oct. 1994.

1.2.L'impact du milieu socioculturel :

Les représentations sociolinguistiques, les attitudes et les comportements sociolinguistiques relèvent d'une grande importance et sont essentiels à toute planification linguistique. Ils apportent aussi des données importantes pour les chercheurs en didactique.

Surement que les apprenants issus des classes supérieures ont plus de chances d'apprendre la langue française et avec aisance, mais cela ne nous permet pas de nier l'hypothèse que les apprenants issus de milieux défavorisés peuvent malgré tout bien réussir à l'école.

2. Le milieu extrascolaire de l'apprenant :

Les professionnels dans ce champ de recherche ne cessent de souligner l'importance de l'environnement extrascolaire dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires.

Si l'environnement dans lequel évolue l'enfant, surtout dans les centres urbains où l'enfant est en contact avec la langue française, est généralement favorable à l'apprentissage de l'oral de FLE, il n'en est pas de même dans les régions rurales. L'apport de la télévision et parfois celui de la presse vont réduire un peu ce déséquilibre. On signale cependant, que le contact de l'enfant avec la langue française dans et en dehors de la famille est faible. Ce fait est dû à l'absence de clubs et de bibliothèques municipales.

Donc, le milieu extrascolaire de l'apprenant doit varier les ressources et les moyens d'apprentissage des langues étrangères, spécialement celui de la langue française.

OLERON, P et al , Savoirs et savoir-faire psychologiques chez l'enfant , Editions Mardaga, 1 janv. 1981. 4OUAZANI, K, L'apprentissage du français en situation a-didactique ,Mémoire de Magistère , Université d'Oran ,2011.

2.1. Le rôle du milieu extrascolaire :

Certainement, le rôle du milieu extrascolaire devrait par conséquent être vu comme un paramètre supplémentaire et parfois crucial pour des processus d'étude en classe, s'il fait naître la pertinence immédiate et la motivation. La motivation est généralement considérée comme le facteur-clé de la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère et de l'apprentissage langagier en général.

2.2. Les activités extrascolaire :

Ce types d'activité se caractérise majoritairement par un aspect informel et des fois ludique, mais son but ultime est de construire la personnalité de l'apprenant; l'apprentissage d'un savoir linguistique, culturel , informationnel ,et autre; l'acquisition des compétences variées dans des domaines différents

Nous citons ici un certain nombre d'activités extrascolaires qui aident les apprenants dans leurs temps libre à acquérir des savoirs, savoirs-faires et autres :

- Les pratiques sportives.
- Les sorties culturelles et les voyages.
- Les activités musicales.
- Bibliothèque municipale.
- Centres culturels, etc.

L'une des composantes du milieu extrascolaire, nous trouvons la famille et les sources multimédia. Ces deux éléments sont les points de base pour notre étude , alors nous citons :

3.Les médias :

3.1. L'accessibilité des médias en français :

Actuellement, la langue française constitué une langue fréquente dans des foyers algériens grâce à la télévision qui permet de regarder des chaines télévisées française telles que : TFI, France2, France3, TV5, M6, Canal+, etc. Ce qui participe beaucoup à l'acquisition de la langue française. Dans le cas de l'Algérie, la chaine III de la radio émet en français et la télévision algérienne d'Etat lance presque chaque soir des films en français et même des émissions en langue française. Cela peut permettre au spectateur/apprenant de s'approprier la langue française et de la maîtriser sur les deux pôles (oral/écrit).

www.wikipedia.org/wiki/les-activités-extrascolaires

3.2.Le rôle des médias :

Les médias, et principalement la télévision, constituent un type particulier de modèle symbolique d'interaction entre le spectateur et le modèle vu. L'influence des média sur les caractéristiques de la personnalité ou de conduite des spectateurs fait l'objet de nombreux travaux. En ce qui concerne l'apprentissage de la langue, en particulier celle de la langue française, à l'aide des médias, c'est qu'à partir l'assistance aux émissions télévisées faites par des natifs (et même des non natifs mais qui maîtrisent certainement la langue utilisée pour présenter l'émission) et destinés aux francophones qui veulent apprendre la langue française par le biais des ressources multimédias.

Les médias, et principalement la télévision, constituent un type particulier de modèle symbolique d'interaction entre le spectateur et le modèle vu. L'influence des média sur les caractéristiques de la personnalité ou de conduite des spectateurs fait l'objet de nombreux travaux. En ce qui concerne l'apprentissage de la langue, en particulier celle de la langue

française, à l'aide des médias, c'est qu'à partir l'assistance aux émissions télévisées faites par des natifs (et même des non natifs mais qui maîtrisent certainement la langue utilisée pour présenter l'émission) et destinés aux francophones qui veulent apprendre la langue française par le biais des ressources multimédias.

Donc, c'est un apprentissage à distance, non direct et même gratuit qui constitue une aide remarquable pour le spectateur /apprenant. Nous citons, comme exemples, les chaînes françaises : TV5Monde, ARTE, France 3, TF1, etc.

La chaîne TV5 monde diffuse des émissions d'ordre culturel et parfois même éducatif ainsi que les émissions Questions pour un champion ; Des Chiffres et Des Lettres ; Tout le Monde peut Prendre sa Place et d'autres.

L'assistance fréquente à ce genre d'émissions et d'autres peut amener l'apprenant à une maîtrise remarquable de l'oral français en particulier et de la langue française en générale. C'est à travers la mémorisation des informations diffusées.

4.La famille:

La notion de la famille renvoie à une entité où les enfants acquièrent leurs premières modèles de comportement pour postérieurement s'insérer s'intégrer dans la société.

Elle se distingue par son aspect sociale où elle influence et est influencée par d'autres personnes ou entités. Cependant, elle représente le premier groupe de médiation entre l'individu et la société.

En effet, le milieu familial est tout ce qui entoure l'enfant, soit ses parents ou ses parents d'adoption, les membres les plus proches en relation avec lui. En ce qui concerne l'éducation des enfants, les familles doivent prendre conscience de leur responsabilité par rapport à leurs éducation, c'est-à-dire inciter, motiver, encourager leurs enfants à étudier; elles doivent créer les meilleures conditions d'études à la maison .

C'est avoir un espace disponible d'étude pour leurs enfants et réduire la charge horaire de l'apprenant après le cours .

4-1- L'influence du milieu familial sur l'enseignement/apprentissage de FLE:

L'intérêt majeur des familles est de fournir plus d'efforts, de consacrer plus de temps et d'argent pour pousser leurs enfants à avoir le meilleur apprentissage. Les parents doivent être un véritable soutien permanent à leurs enfants, que ce soit en ce qui concerne les dépenses scolaires, la résolution des devoirs ou dans la réponse aux questions que ces enfants n'ont pas osées poser à l'école.

4.1- Le niveau culturel des parents:

Selon BOULAHSEN Ali , *le niveau culturel des parents joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue française. Il suffit au moins que l'un des deux*

parents soit instruits pour qu'on puisse voir l'effet positif de son instruction sur sa descendance, et ceci quelque soit le statut socioéconomique et la taille de la famille.

4-1-1- Les familles instruites:

Le niveau intellectuel des parents est un facteur important pour l'éducation et la formation des enfants. D'une part, les parents les plus diplômés ont une connaissance plus approfondie et, d'autre part, ils peuvent aider leurs enfants en cas de difficulté.

Dans son étude, GUIBERT Pascal dit : « *Les parents cadres moyens et supérieurs s'estiment compétent* » où il nous montre que les parents sont capables d'aider leurs enfants dans le processus d'apprentissage, et ils attendent des enseignants à la fois la performance scolaire et la réalisation de soi. Ces parents tentent de pousser leurs enfants, pour faire d'eux de cadres supérieurs, Alors que, les parents employés, à cause de leur situation professionnelle peu ambitieuse, très modeste en savoir et en salaire, aident leurs enfants à faire leurs travaux scolaires à la maison.

BOULAHSEN, Ali, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002. 7Ibid.p .148..

4-1-2- Les familles analphabètes:

Selon BOULAHSEN Ali, la participation des parents analphabètes habitant la campagne est quasi-nulle en temps et en argent, et parce qu'ils ne savent ni lire ni écrire, leur préoccupation principale c'est que leurs enfants sachent lire et écrire en langue maternelle. Ces parents « *ne s'estiment pas compétents et délèguent à l'enseignant l'instruction de leurs enfants* » 1-, alors ces enfants se débrouillent seuls et ne demandent à leurs parents que peu d'argent, dans certains cas. D'autre catégorie de parents qui est celle de " Les parents de milieu socio familial ouvrier , ces parents donnent des conseils à leurs enfants pour les motiver, ils les encouragent malgré l'insuffisance de moyens matériels .

Cette catégorie de parents est consciente que la réussite scolaire est le seul moyen pour que les enfants réussissent mieux que leurs parents.

4.2-Le rôle de la famille :

Les parents et les familles élargies ont l'impact le plus direct et le plus durable sur l'apprentissage des enfants et jouent un rôle clé dans le soutien de leur éducation.

Des recherches montrent que lorsque les parents participent à l'éducation de leurs enfants, ces derniers sont plus engagés dans leur travail scolaire, restent plus longtemps à l'école et obtiennent de meilleurs résultats d'apprentissage. Cela se traduit également par des avantages économiques et sociaux à plus long terme.

Même si le rôle d'un parent dans l'éducation de ses enfants évolue au fur et à mesure que les enfants grandissent, il est important de se rappeler que les parents restent des modèles. Leur attitude vis-à-vis de l'éducation peut à la fois inspirer les enfants et les responsabiliser au cours de leur propre parcours éducatif.

Le Partenariat mondial pour l'éducation estime que les parents devraient être activement impliqués dans l'éducation de leurs enfants et participer aux efforts visant à garantir que tous les enfants reçoivent une éducation de qualité.

<https://www.globalpartnership.org/fr/blog/le-role-des-parents-dans-leducation-des-enfants-est-une-cle-de-leur-succes>

5. Le milieu scolaire :

Le milieu scolaire est tout ce qui fait partie de l'école, à savoir son organisation, son fonctionnement et tout ce qui entoure l'élève, c'est-à-dire : la classe, les enseignants, la cour de récréation principalement.

5.1- La socialisation de l'école :

Comme un milieu scolaire, l'école a ses règles et ses valeurs .

Tous les enfants n'ont pas les mêmes acquis préscolaire principalement développés dans la famille. Dans ce contexte, le rôle de l'école est d'appivoiser la famille afin d'en faire un partenaire éducatif essentiel à la réussite de l'enfant. La famille, en tant que premier agent de socialisation, doit réussir à communiquer avec l'école pour comprendre le rôle crucial qu'elle joue dans l'accompagnement de l'enfant dans son vécu scolaire. C'est pour cela que le rôle de socialisation de l'école doit se synchroniser avec celui de la famille.

5.2- Le lien entre la scolarisation et l'éducation extrascolaire :

Il existe un rapport entre ces deux structures différentes qui est un rapport de complémentarité.

De ce fait, l'éducation scolaire dispose, au niveau national, de plans, structures, contenus et modalités déjà définis et organisés à l'intention d'un secteur relativement homogène.

Quant à l'éducation préscolaire s'occupe de l'éducation scolaire de base. Elle permet à l'enfant qui n'a jamais vraiment été dans un contexte scolaire en lui proposant une éducation mobile et changeante dans ses objectifs, contenus et méthodes.

Elle permet également de compléter et de compenser les déficiences et les lacunes, aussi pour élargir la formation et intensifie l'acquisition de connaissances, plutôt que pour remplacer l'action de l'école .

On devrait simplement les considérer comme deux moyens différents de parvenir à un même but, à savoir l'éducation permanente et totale.

Au cycle secondaire, un autre élément sera ajouter celui de l'autonomie de l'apprentissage de la part des apprenants. C'est à l'apprenant de faire le va et le vient entre les deux structures d'éducation.

BOGAARDS, Paul, Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères, ,Paris, Hatier, 1991, 191 pages.

BOUFFARTIQUES,P, De l'école au monde du travail ,Editions L'Harmattan, 1janv. 1994 - 288 pages

5.2.1- Le rapport entre la famille et l'école:

Pour une bonne relation entre l'école et la famille il faut créer un espace d'interaction avec les familles .C'est dans ce sens que nous proposons quelques suggestions à l'école dans le but de rendre les familles plus proches :

- Il doit y avoir un encouragement de la part de l'école envers les familles au sein de la communauté scolaire afin que cette dernières soient impliquées dans l'action éducative, c'est-à-dire faire des familles membres de la communauté éducative .
- Il est recommandé que l'école développe des actions qui vont à la rencontre de la population en générale et des familles et des élèves en particulier. Ces actions peuvent être accès sur des débats, conférence, campagne de nettoyage, entre autres.
- Il faut avoir une sorte de collaboration conjointe entre les familles et les professeurs, autrement dit, avoir un calendrier régulier d'accompagnement dans le but de renforcer la participation des familles dans la vie de l'école .
- Il est important de sensibiliser les familles dans le sens de participer dans les activités pédagogiques développées par l'école.
- Il faut que les professeurs avant de questionner l'absence des parents, qu'ils construisent dans la classe un collectif d'apprenant et choisir les meilleurs stratégies pour la classe .

•Il est conseillé de créer une association des familles à l'école ; avec une association toutes les familles qui se renseignent de la situation de l'école et elles ont la voix aussi à travers leur représentant, cela est une bonne façon de rendre les familles plus proches de l'école et l'école plus proche de la communauté.

5.2.2- La relation entre l'enseignant et l'élève :

Ce type de relation est considéré comme étant un facteur central intervenant dans la dynamique d'apprentissage. En domaine de la psychologie, nous pouvons dire qu'une relation maître-élève imprégnée de respect mutuel, de connivence intellectuelle, affective et sociale ainsi que la préoccupation pour la croissance personnelle de l'individu est susceptible de favoriser l'entreprise d'une démarche harmonieuse d'apprentissage.

BOULAHZEN, Ali, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002. P.158

6- L'enseignement/apprentissage de l'oral selon les régions :

On a deux types de régions qui sont

1.*Les régions rurales* : Le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes, c'est-à-dire des régions qui se situent en dehors des grands centres urbanisés. Nous constatons dans ces régions un certain conditionnement géographique comme la distance, l'existence de noyaux de population dispersés et isolés et leur mode de vie ont exercé une influence, qu'il n'en est pas moins évident que cette discrimination a été favorisée par certaines conceptions en matière de politique éducative. Pour la raison qu'il est reconnu que les écoles rurales sont généralement réservées aux enseignants nouvellement recrutés, inexperts qui appliquent les programmes scolaires sans essayer d'adapter leur enseignement au vécu des élèves.

2.*les régions urbaines* : l'une des caractéristiques des régions urbaines c'est la densité importante d'habitat et le nombre élevé de fonctions qui s'organisent en son sein.

Nous constatons aussi que ce type se caractérise par l'aspect de modernité et les individus citadins ont un esprit d'ouverture à toute culture c'est la raison pour laquelle l'école arrive facilement à trouver sa place et même suivre le développement économique, culturel et autre durable de cette région.

L'enseignement /apprentissage de l'oral de français dans ces régions se caractérise par un mouvement et une dynamique dont l'influence mutuelle est caractéristique majeure qui couronne l'école et l'environnement de l'apprenant.

La communication effectuée par habita de ces régions se distingue par se richesse linguistique (maitrise des langues différentes); thématique (des sujets d'actualités) et même culturelle (confrontation des civilisations différentes.

Ibid,p.160

Conclusion:

Selon les donnés développer dans ce chapitre . nous avons pu réfléchir sur l'impact du milieu extrascolaire de l'apprenant et les conditions d'apprentissage de l'oral en classe de FLE selon les régions ainsi que l'impact du niveau culturel, le statut social des parents et encore l'accessibilité des masses medias tel est le cas de la télévision.

Issu d'un milieu extrascolaire moins favorable , l'apprenant se retrouve incapable de pratiquer la langue française, après avoir côtoyé cette langue pendant dix ans, il est comme désarmé face à elle . Il se retrouve devant une langue qu'il est sensé pratiquer ordinairement mais qu'il ne la maitrise pas bien . Ceci est dû aux plusieurs facteurs de natures différentes ainsi l'environnement socioculturel de l'apprenant qui comporte le statut familial et le niveau intellectuel des parents sans oublier les composantes du milieu extrascolaire dont les médias fait partie d'elles et qui était l'un des éléments étudiés dans ce chapitre.

Volet pratique

Introduction:

L'environnement scolaire / extrascolaire de l'enfant sont deux espaces totalement différents ayant une fin commune ; c'est d'assurer le bon apprentissage de FLE et l'agréable déroulement du processus pour fonder une solide plateforme qui sert la gravité du stockage des connaissances acquises en langue cible. Les informations traitées au niveau du volet théoriques doivent être renforcées, et affirmées par une expérimentation concrète sur terrain en analysant des phénomènes liés aux conditions vécus par l'élève dans les deux milieux scolaire et extrascolaire.

I.Présentation de l'enquête:

1.méthodologie:

Notre travail de recherche s'inscrit essentiellement dans le domaine de la didactique de l'oral (milieu scolaire), en faisant recours à la sociolinguistique (milieu extrascolaire) qui est au service du premier. Nous avons utilisé une méthode descriptive représentée par une série de graphiques ; suivi d'une méthode analytique : une analyse quantitative d'un questionnaire adressé aux parents d'élèves de 3AP et qualitative d'un entretien qui y accordée à un enseignant du primaire.

2 d.Objectifs et hypothèses de recherche :

Notre étude est centrée sur l'enfant et son entourage , l'objectif principal de ce travail est de voir l'influence du milieu scolaire/extrascolaire sur l'apprentissage de l'oral en FLE dans le plan communicatif, cognitif et linguistique, et la participation parentale et sociale dans le suivi scolaire parce que c'est un aspect assez intéressant dans la formation de l'élève. Nous nous sommes dit aussi qu'il est important d'étudier le rapport qui existe entre ces deux environnements différents et savoir les difficultés et les obstacles rencontrés par l'élève lors d'un apprentissage d'une langue étrangère tout en essayant de proposer des solutions pour un bon apprentissage de la langue française.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons proposé pour ces hypothèses

- L'apprentissage d'une langue étrangère pour un enfant nécessiterait un équilibre entre les deux milieux (scolaire et extrascolaire).
- Le milieu familial de l'apprenant pourrait varier les ressources et les moyens d'apprentissage de la langue étrangère.

- La société aiderait l'école à travers les médias et les établissements éducatifs et culturels tels que : bibliothèque, écoles privés, ...
- La première rencontre de l'enfant avec la langue étrangère devrait être dans sa préscolarité, avant de s'inscrire au milieu scolaire.

3.Enquête principale : questionnaire

Notre enquête primordiale est basée essentiellement sur un questionnaire adressé aux parents d'élèves de 3 AP, pour savoir comment le milieu familial influence-t-il l'apprentissage d'une langue étrangère pour un jeune enfant.

Le questionnaire contient deux parties distinguées ; dont la première est la partie des informations générales sur les parents (sexe, niveau d'études, situation professionnelle, nombre d'enfant ...) ; ces informations nous aident à connaître la catégorie des familles enquêtées, la qualité du bain disposé à l'enfant, le partage d'intérêt entre enfants et la participation de ce fait dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Quant à la deuxième partie ; comporte 15 questions qui se varient entre :

- Questions à choix multiples (1, 3, 11, 12).
- Questions ouvertes (6, 7, 8, 14).
- Questions fermés (2, 4, 5, 9, 10, 12, 13, 15).
- Sous questions (commentaires) pour une clarification du choix de réponses.

Chaque groupe de questions a une fin qui sert notre travail de recherche, en visant un point à connaître :

- Questions (1, 2, 5, 6, 9, 12, 15) visent l'attitude parentale (intérêt, point de vue)..
- Questions (3, 4) visent les passions et les penchants de l'enfant.
- Questions (7, 8, 10, 11) visent les moyens et méthodes utilisés par les parents pour faciliter l'apprentissage de cette langue.
- Questions (13, 14) visent la participation de la société et ses apports dans l'apprentissage des langues.

a/ Déroulement de l'enquête:

L'enquête a commencé le 15 janvier 2022 dans la ville d'el attaf avec ; et la collection des résultats s'est terminée au mois de mars à cause de l'épidémie COVID-19 qui nous a empêché à rencontrer les enquêtés et récupérer les papiers du questionna Nous avons présenté et expliqué brièvement notre enquête aux personnes enquêtés en annonçant le thème du mémoire et précisant l'objectif de notre travail de recherche.

Pour la réalisation de ce questionnaire nous avons distribué 20 exemplaires en version papier aux parents d'élèves ; qui habitent à la ville d'el attaf, et nous avons mis

un exemplaire en ligne où nous avons eu 10 réponses des parents qui habitent à Alger, Bejaïa et Constantine, nous avons varié les régions des gens enquêtés pour obtenir des résultats plus diversifiés sur le territoire Algérien.

b/ Echantillon de l'enquête:

Notre groupe expérimental est constitué de 30 parents des élèves de troisième année primaire (père et mère) de différentes fonctions professionnelles et différentes régions sur le territoire Algérien, pour diversifier les résultats et essayer de toucher plusieurs catégories de familles.

c/ Les éléments de l'enquête et choix de population :

Afin de confirmer et/ou infirmer nos hypothèses, nous avons choisi comme outils d'investigation : un questionnaire composé de 15 questions, adressé aux parents des élèves de 3ème année primaire, en souhaitant d'obtenir des résultats fiables. Nous avons sélectionné comme population les élèves de 3ème année primaire car cette période est ; d'une part, la plus susceptible pour l'appropriation des connaissances, et d'autre part elle représente la première année de la scolarisation de la langue française, dont l'enfant peut apprendre cette langue étrangère en créant une bonne base et enrichissant son vocabulaire à l'aide de son entourage.

4)Entretien:

a/Echantillon de l'enquête:

Cet entretien oral est réalisé avec un enseignant du primaire, que nous jugeons compétent grâce à sa profonde formation et son ancienneté dans le domaine et qui peut nous fournir des informations fiables et pertinentes pour notre recherche.

b/ Déroulement de l'enquête:

Il est fait par un enregistrement le 20 août 2020 .Nous avons informé l'enseignant au paravent sur notre thème et l'objet d'étude sans le diriger vers la réponse et l'avons préparé pour répondre librement aux questions sans panique et sans une sensation d'être contrôlé.

Puis, nous avons interprété l'entretien en faisant une transcription orthographique fidèle des réponses données par l'enseignant.

c/Présentation de l'enquête :

C'est un entretien semi-directif de 10 min et 26 s ; dans lequel nous avons posé une série d'interrogations successives, ouvertes, libres et ciblées. La première question vise à connaître le profil d'entrer de l'élève algérien en 3ème AP.

Quand à la deuxième, nous cherchons à examiner l'influence du milieu extrascolaire (famille et société) de l'enfant sur son apprentissage de FLE.

La dernière question nous donne des conseils et des solutions pour améliorer le niveau de l'élève algérien en langue française.

II. Analyse du questionnaire :

Nous avons déjà mentionné que notre questionnaire contient deux parties, nous commençons avec la partie d'informations personnelles des parents d'élèves.

Partie I : information générales:

•parents:

-Mère.

-Père

•Niveau d'études: •Niveau primaire .

•Niveau moyen

•Niveau secondaire

•Niveau universitaire

•Situation professionnelle:

•En chômage

•En retraite

•En activité professionnelle.

•Nombre d'enfant :

•Filles:

•Garçons :

Réponses :

1/ Sexe des parents et niveau d'étude :

On a 22 mères : 15 entre'eux ont un niveau secondaire .

17 ont un niveau universitaire.

On a aussi 8 pères: 1 a un niveau secondaire.

7 ont un niveau universitaire .

2/Situation professionnelle :

On a : 2 parents sont en chômage .

2 sont en retraite .

26 d'eux sont en des différentes activités professionnelles: (5 dans le domaine médical, 6 dans les domaine d'enseignement , 15 sont en autres professions)

3/ nombre d'enfants :

Parents.	Enfants.	Pourcentage.
10	1	34%
7	2	23%
9	3	30%
4	4	13%

Commentaire:

Savoir avec quel type de parents nous allons travailler, leur situation familiale, leur profession fait partie des premières informations pour déterminer s'ils sont capables de répondre à notre questionnaire sur le niveau d'intelligence et comment leur implication dans l'apprentissage du français peut devenir pour leurs enfants eux. Nous essayons de diversifier le niveau parental (secondaire/collège) et les domaines professionnels (professions éducatives, médicales et autres telles que maîtres de poste, voire femmes au foyer), et nous avons choisi des mères et des pères parce qu'ils ont chacun une manière d'enseigner à l'enfant

Le nombre d'enfants nous indique le partage d'intérêt entre ses enfants. Concernant l'échantillon sur lequel on va travailler, c'est une hétérogénéité qui nous permet d'avoir différents types de résultats et d'attitudes.

Partie II : questions.

•Que représente pour vous la langue française?

1.Moyen de communication quotidienne

2.Langue de spécialité

3. Outil d'accès aux moyens technologiques (tablettes, Smartphones, PC, ...)

4.Autres réponses

Tableau 1:

La langue française selon les parent.	Nombres de réponses .	Pourcentage.
Moyen de communication au quotédien .	11	36.70%
Langue de spécialité.	4	13.30%

Outil d'accès aux moyens technologiques (tablette, Smartphones, Pc,.....)	8	26.70%
Autres réponses .	7	23.30%

Commentaire 01:

Le tableau décrit la place qu'occupe la langue française chez les parents Algériens. En effet, nous remarquons qu'un nombre considérable des parents 36,70% utilise cette langue comme moyen de communication au quotidien, pour d'autres parents 26,70% cette langue est un outil d'accès aux moyens technologiques et la minorité 13,30% la considère comme une langue de spécialité. Alors que 23,30% d'entre eux ont choisi plusieurs réponses. D'après ces résultats, nous constatons que la langue française est omniprésente sur le territoire algérien, si ce n'est pas en communication quotidienne des citoyens, ça sera dans d'autres situations comme étant une langue de spécialité (enseignement, médecine...) et/ou un outil d'accès aux tablettes, Smartphones, pc... et cela est un privilège pour un apprentissage plus facile de FLE chez les enfants Algériens.

Question 2:

-Etes-vous intéressé par l'apprentissage de la langue française de votre enfant ?

•Non .

•Oui .

Si oui, pour :

•Obtenir de bonnes notes dans cette matière .

•Bien acquérir la langues .

•Autres réponses .

Si "non" pourquoi ?

Tableau 02:

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Oui	29	97%
Non	1	3%

Si "oui" :

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage.
Obtenir de bonnes notes dans la matière .	2	7%
Bien acquérir la langue	21	70%
Les deux réponses	6	20%

Si “non” :

Réponses.	Nombres de réponses.	Pourcentage.
Intéressé par la langues anglaise.	1	3%

Commentaire 2:

Nous observons que presque la totalité des enquêtés sont intéressés par l'apprentissage de la langue française de leurs enfants, exceptant une seule personne qui préfère la langue anglaise à la place de la langue française vue qu'elle est la plus répandue dans le monde entier. Parmi cette totalité, 70 % des parents sont intéressés par l'apprentissage de cette langue pour des fins extrascolaires (créer une bonne base en langue française, enrichir le bagage linguistique, connaître et découvrir une autre culture). Une catégorie de 7% ont des fins scolaires (obtention de bonnes notes, la réussite scolaire). Par ces résultats, nous apprécions que le peuple algérien soit conscient de l'importance de l'apprentissage des langues pour leurs enfants.

Question 03:

-Comment trouvez-vous le niveau de votre enfant en langue française ?

•Faible •Bien •excellent

Tableau 03 :

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Faible.	6	20%
Bien.	18	60%
Excellent.	6	20%

Résultats obtenus :

« A travers la compréhension vite et les résultats obtenus a l'école aussi quand il reagit avec moi » « Communication avec moi » « Je le trouve moyen il ne l'utilise pas beaucoup » « Ses bons résultats durant toute l'année scolaire » « Relatif a ces résultats obtenus dans cette matière » « Ses excellents notes » « Et sa discussion avec moi au quotidien » « Parce qu'il comprend presque tous ce qu'on lui dit et demandent » « Sur les résultats scolaires » « La réalisation de la compétence finale de chaque année scolaire » « Les notes de mon enfant lors des examens et lors de nos discussions a la maison » « Notes aux examens, fautes a la dicté, prononciation difficile » « Expression et activités a l'école » « Affirmation basé sur les questions que je lui pose et la façon de parler en effet je la trouve désintéressée malgré mes efforts »

« Sur la communication parce qu'il obtient de bonnes notes mais dans la communication et leduction est trop faible »

Commentaire 03:

Un grand nombre d'enfants des enquêtés ont un niveau avancé dans cette langue dont 60 % ont un niveau bien et 20 % ont un excellent niveau, cela se justifie par l'intérêt considérable des parents pour l'apprentissage de cette langue. En revanche, une minorité d'entre eux 20 % ont un niveau faible.

D'après les enquêtés, le niveau de leurs enfants paraît pendant leur communication avec leurs pairs, leurs résultats scolaires. Pour ceux qui ont un bon niveau, ils réagissent lors d'une situation de communication par l'expression orale sur tout. Et les autres ont des problèmes de prononciation des mots, une mauvaise dictée, les mauvaises notes...

Aussi il y a des enfants qui ont un niveau entre faible et bien (moyen), ils ont des capacités limitées et obtiennent de bonnes notes mais faibles en communication et expression orale. Nous avons posé cette question pour faire une comparaison avec les autres questions qui ont relation avec les conditions d'apprentissage fournies par le milieu familial de l'enfant, et effectivement ce pourcentage de 20 % c'est un résultat de l'intérêt à d'autres langues ou une mal cohabitation avec cette langue.

Question 04 :

-Est-ce que votre enfant est passionné par la langue française ?

•Oui . •Non .

-Qu'est-ce qui vous le montre ?

Tableau 04:

Réponses.	Nombres de réponses .	Pourcentage.
Oui.	20	67%
Non.	10	33%

Commentaire 04:

Cette question nous aide à connaître à quelle point l'enfant algérien est intéressé par le français. Les réponses données par les parents nous montrent que la majorité de leurs enfants (67 %) sont passionnés par cette langue et ils ont justifié leurs réponses en disant : « mon enfant acquiert des habiletés et des compétences nouvelles » « il mobilise ses ressources parfaitement » « il cherche à enrichir son bagage linguistique » « sa vocation permanente pour la lecture des romans » « ce j'ai remarqué qu'elle essaie toujours à construire des phrases en français, elle ne cesse pas à m'interroger : comment on dit ça en français ? aussi elle est intéressée par les vidéos You Tube parlant en français » « il a une bonne utilisation de cette langue » « il pose beaucoup de questions et cherche à comprendre des choses »

Cela revient au penchant naturel de l'enfant pour la langue française qui le stimule à développer ses compétences langagières et élargir son bagage linguistique pour le bon usage.

Par contre, une catégorie de 33 % n'est pas intéressée à la langue française parce qu'elle ne l'aime pas et préfère la langue anglaise à sa place.

Question 05 :

-Encouragez-vous votre enfant à apprendre la langue française ?

•Oui .

•Non .

-Si "oui", comment?

--Si "non", pourquoi ?

Tableau 05 :

Réponses	Nombre de réponses.	Pourcentage .
Oui.	30.	100%
Non.	0	0%

Commentaire 05 :

Dans la question ci-dessus tous les parents interrogés ont répondu par « oui » et ils ont clarifié leur choix par diverses réponses : « lui offrir des romans comme cadeaux, l'encourager à correspondre avec d'autres amis en langue française » « lui montrer l'importance de cette langue dans les études supérieures » « lui monter un sentiment de fierté lorsqu'il communique avec moi en français »

« avec des surprises ou des encouragement oral » « lui adresser la parole en français à la maison » « J'encourage mon enfant à lire et à effectuer des recherches en français fin d'enrichir son propre vocabulaire et faciliter la communication efficace » Tandis que nul personne est contre ou a répondu par « non ». En somme, nous remarquons que les parents algériens encouragent leurs enfants à apprendre cette langue étrangère en fournissant tous les moyens psychiques et moraux qui favorisent l'acquisition du français tels que les récompenses, la motivation, création d'un espace francophone en communiquant en famille... car ils savent bien la place fondamentale qu'elle occupe cette langue dans la société algérienne.

Question 06:

-Quelle est votre réaction lorsque votre enfant n'obtient pas une bonne note dans cette matière ?

Réponses obtenus :

« Je m'inquiète » (4 réponses) « Je n'ai jamais rencontré cette situation » « Je serai déçu » « Je ne suis pas rigide à propos de ça car ce n'est pas la fin du monde, je les encourage pour faire plus d'effort le fait de les punir ils vont lâcher et détester la matière » «

Encourager » « Je serai en colère » « Je me fâche » « Peut importe la note si mon enfant maîtrise la langue » « Je serai sans doute déçu mais je l'encourage surement pour la prochaine fois » « C'est difficile mais je dois résonner en disant que la note n'est pas l'essentiel et ne valorise pas le niveau de mon enfant » « Malgré les notes obtenus qui sont acceptables mais je ne suis pas contente vu le niveau réel » « J'essaye de lui parler et savoir les obstacles et faire plus d'exercices et contacter son enseignant » « Ce n'est pas le cas » « Réaction calme il ne faut pas choquer l'enfant »

« Tout d'abord une frustration suivie de beaucoup d'encouragement pour un meilleur rattrapage » « Je cherche le point faible pour l'aider et récupérer » « Je fais preuve de bienveillance en vers lui et l'aide à revoir les notions mal acquises » « J'essaye de rattraper ce qu'il a perdu mais je n'insiste pas trop car il n'est pas passionné de cette langue » « L'encouragement pour faire mieux » « Je cherche le problème qui ne lui a pas valu une bonne note et j'essaye de le corriger » « La note ne définit pas le niveau de mon fils » « Aucune réaction, il est à l'école pour apprendre, la note est facultative » « Pas de réaction, j'essaye toujours de voir la raison » « Normal, je lui dis si la prochaine fois t'auras une bonne note je te donner un cadeau » « Je parle avec ma fille et on fait un programme pour faire mieux »

Tableau 6 :

Réponses	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Je m'inquiéterai.	5	17%
Je serai en colère.	3	10%
Je n'ai jamais rencontré cette situation.	2	7%
Je l'encouragerai à faire mieux.	5	17%
Aucune réaction	8	27%
Je ferai preuve de bienveillance envers lui et l'aiderai à revoir les notions mal acquis .	5	17%
Réaction calme .	2	7%

Commentaire 06 :

Les réponses de cette question décrivent la réaction des parents lorsque leurs enfants n'obtiennent pas de bonnes notes en français.

regard sur le résultat indique que la plus part des parents 27 % ne réagiront pas car ; pour eux, la note reste facultative et ne définit pas le niveau de l'enfant. 17 % des parents s'inquiéteront et 10 % d'entre eux vont se mettre en colère, tandis qu'une catégorie de 10 % resterons calme en essayant de discuter avec lui pour ne pas choquer le petit.

Un groupe de 17 % encouragera l'enfant à faire mieux la prochaine fois, en ajoutant que le fait de punir un petit aboutit à détester la langue pour de bon et un autre groupe

de 17 % cherchera le problème qui ne lui a pas valu une bonne note et tentera à rattraper avec plus d'effort et des exercices renforcés et le reste des parents 7% n'ont jamais rencontré une situation pareille.

A ce propos, nous disons qu'il faudrait toujours contrôler nos réactions envers les petits et essayer de solutionner les incompris immédiatement pour un bon apprentissage de la langue.

Question 07:

-A la maison, quelles sont les démarches que vous suivez pour aider votre enfant à apprendre le français ?

Réponses obtenus:

« je lis un livre avec ma fille ou voir une vidéo éducative » « à commencer par l'alphabet et les photos ensuite le comique et en fin les films » « je renforce les acquis qui ont déjà pris avec leur enseignante avec une révision accompagnée par des exercices plus je propose des activités ludiques qu'ils les rendent qui ont une relation avec le sujet afin de casser la routine et pour qu'il mémorise bien » « les syllabes, les dialogues ... » « Médias et aussi les livres » « La révision et aussi les exercices » « Communiquer avec lui en français et voir des séries et films en langue française » « Communiquer avec lui le plus long temps possible en français, lui faire écouter des chansons en français » « Communication quotidienne, médias, histoires audio visuelles » « Créer une atmosphère qui favorise le développement intellectuel de l'enfant (regarder un documentaire sur les animaux ensemble), faire grandir le plaisir de lire des contes à mon enfant et aussi les dessins animés » « Je communique avec mon petit en français » « Acheter le des histoires en français et regarder des programmes en français » « Faire la dictée » « Les cours privés, internet » « Des cours privés » « Il n y a pas mieux de le parler en français à mon avis c'est la façon la plus efficace » « Suivre ses leçons et lire quelques histoires » « J'essaye de refaire les leçons à la maison, j'explique bien, je fais des exercices hors manuel pour diversifier un petit peu les activités ça pour leur devoir mais au niveau de l'acquisition de la langue elle-même je base sur les comptines, les chansons, et les petites histoires ».

Tableau 07 :

Réponses .	Nombre de réponses.	Pourcentage.
La lecture des livres et des histoires en français.	8	27%
Les cours supplémentaires.	2	7%

Communication orale au quotidien en langue français.	6	20%
Les médias.	10	33%
La révision des acquis qui ont déjà pris avec leur enseignant en faisant plus d'exercice.	3	10%
La dictée.	1	3%

Commentaire 07:

Ces réponses représentent les démarches suivies par les parents pour aider leurs enfants à apprendre la langue française. Nous voyons qu'un grand nombre de parents 33 % fait appel aux médias : internet, télévision, supports audio, matériel informatique... alors que 27 % des parents lisent des contes en langue française et des livres adoptés à l'âge de leurs enfants pour faire grandir le plaisir de la lecture dès l'enfance. Un groupe de 20 % veut créer une atmosphère qui favorise le développement intellectuel de l'enfant par la communication orale en langue française.

Autre catégorie de 10 % trouve que la révision des leçons et le renforcement par des exercices hors manuel en faisant des activités ludiques sont les plus efficaces pour bien mémoriser les acquis.

La minorité d'entre eux 7 % se base sur les cours privés et une personne a choisi la dictée comme moyen d'apprentissage.

Nous estimons que les parents interrogés trouvent que les enfants de la nouvelle génération ont besoin d'un coup de pouce des médias pour faciliter le processus d'apprentissage parce qu'ils ont nés en plein cœur de l'expansion de la technologie.

Question 08 :

-Quel(s) moyen(s)trouvez-vous facile(s) pour apprendre la langue française ?

Réponses obtenus:

« l'usage quotidien de cette langue dans l'environnement sociolinguistique » « La lecture, l'écoute de la radio et de films » « je pense ; écouter des personnes parlent en français ; comme radio / communication / émissions / ... » « La lecture et le dialogue » « L'internet » « Apprendre le français A partir chaine YouTube » « Parler la langue avec ses parents, regarder des dessins animés en français » « La télévision » « Travailler beaucoup plus sur l'écoute la lecture » « les histoires et les voyages surtout ils ont un grand impact sur l'apprentissage d'une langue, si on confronte des gens qui parlent une langue on sera obligé pour l'apprendre » « le dialogue » « jeux ludiques »

« dessin animés en français + petites histoires + alphabet + puzzle » « utilisation quotidienne » « à mon point de vue je pense que les pratiques orales sont les plus

efficaces pour un débutant j'insiste toujours sur comptines et les chansons parce qu'elles attirent l'attention des élèves aussi les programmes télévisés sont bénéfiques » « lire et écrire quotidiennement » « cours privés internet discussions en langue française » « lire davantage des petits contes » « la communication orale en français » « les jeux ludiques correction de la prononciation puis la grammaire » « écouter les proches parler le français en essayant de les imiter, jeux de société » « utilisation des livres contes et cours s'il le faut » « la pratique quotidienne rend la langue très facile à apprendre » « les photos et comiques commentaires et communication à la maison » « moyens technologiques et médias » « la tablette » « chanter ensemble que mon enfant apprécie » « les livres »

Commentaire 08 :

Les enquêtés ont donné des solutions diversifiées qu'ils trouvent efficaces pour l'apprentissage de français et des langues étrangères d'une manière générale d'après leur expérience : certains d'entre eux préfèrent la méthode classique qui est la lecture des livres, et les autres préfèrent les médias (télévision, internet, tablette, dessins animés, les chansons...) car cela est une attraction pour les enfants ils apprennent en s'amusant. Ils ont soulevé aussi un point important qui est la fréquentation des personnes natives qui parlent le français pour apprendre pas imitation, et l'utilisation quotidienne de la langue pour ne pas oublier ce qu'on a appris et reste toujours aggravé dans la mémoire à long terme. C'est un indice que ces parents sont conscients et savent les bonnes méthodes qui seront au service de l'apprentissage des langues de leurs enfants.

Question 09:

-Parlez-vous en français avec vos enfants ?

•Oui . .

•Non. .

Tableau 09 :

Réponses	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Oui.	21	70%
Non.	9	30%

-Si « oui », dans quelle(s) situation(s) ?

Réponses obtenus :

« L'explication d'un cours » « Alternance entre l'arabe dialectale et le français » « Dans toutes les situations » « Quotidienne » « Soit de leur quotidien, soit de leur envies » « mes études, dans le travail, avec les amies et a vec ma famille » « Dans toutes les occasions »

« en communication , en apprentissage » « on utilise la langue française parfois pas tout le temps » « lors des activités quotidiennes » « autour de la table à manger au quotidien » « comme vous le savez il y a des mots courants dans notre discussion en français » « souvent

» « a table au marcher » « tout le temps saufs'il a des devoirs en arabe » « diverses situations de communication dans la vie quotidienne » « dans les situations quotidiennes comme les activités de la maison lors de petit déjeuner les jeux etc » « dans tout les situations » « de temps en temps » « quotidiennement » « lorsqu'elle voit ou lit quelques choses en français »

Commentaire 09 :

Cette question a été posé dans notre questionnaire pour savoir la catégorie des parents qui ont appliqué l'une des solutions proposées pour apprendre le français (l'utilisation quotidienne), effectivement la majorité d'entre eux appliquent cette méthode avec leurs enfants, c'est ce qui prouve l'importance permanente donnée à ce processus. Et le reste des parents 30 % ne le font pas.

Ce contact avec la langue française se réalise généralement d'après les parents dans la communication quotidienne pour que l'enfant s'habitue à utiliser cette langue, aussi pendant leur apprentissage et l'explication des cours scolaires. Les autres parents qui ne le font pas le justifient par l'utilisation d'autres langues (Anglais) ou la langue maternelle de l'enfant (arabe).

On peut comprendre alors l'inclusion de n'importe qu'elle langue dans une famille est une attitude et une initiative des parents.

Question 10:

-Est-ce que vous vous appuyez sur d'autres ressources d'apprentissage (cours privés, classe,...)

•Oui . •Non. .

-Si "oui", quelles sont-elles?

Tableau 10:

Réponses	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Oui	13	43%
Non.	17	57%

Commentaire 10:

D'après les résultats obtenus, 57 % des parents enquêtés ont répondu par « non », c'est-à-dire ils n'appuient pas sur d'autres ressources d'apprentissage, en revanche 43 % qui restent ont répondu par « oui » en mentionnant ces ressources ; qui sont : cours privés, internet et son enseignant en classe.

Cependant, nous constatons que la plus part des parents se basent sur leur propre capacité et leur potentiel personnel pour apprendre la langue française à leurs enfants, tandis que d'autres parents font recours aux cours privés, internet et la classe comme moyen d'aide pour renforcer les acquis.

Question 11:

-Que préférez-vous comme outils d'apprentissage ?

◆ Les médias (TV, Internet, ...)

◆ Illustrations, livres interactifs "Magibooks", ardoise d'éveil...

Tableau 11:

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Les médias (TV, Internet, ...)	14	47%
Illustrations, livres interactifs "Magibooks", ardoise d'éveil...	11	37%
Les deux choix	5	17%

Commentaire 11:

Cette question est faite pour savoir quelles méthode la plus utilisée et favorisée par les parents, entre méthode classique et moderne : 46% ont choisis les médias, 37% ont choisis les livres, ardoises d'éveil, Magibooks... et 17% ont choisis d'associer les deux méthodes. Ces résultats ne se déterminent pas seulement au détriment les préférences des parents mais aussi sur la façon et le style d'apprentissage de l'enfant.

D'après les résultats ; on trouve une certaine équivalence entre les deux choix, cela signifie l'efficacité des deux méthodes.

Question 12 :

- Contactez-vous l'enseignant de votre enfant ?

• Non . • Rarement • Par convocation • Toujours .

- Si votre réponse est « toujours », dans quel but le faites-vous ?

Tableau 12 :

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage .
Non.	2	7%
Rarement.	12	40%
Par convocation.	6	20%
Toujours.	10	33%

Commentaire 12:

Cette question à choix multiples nous permet de déterminer la relation entre école/maison, 40 % de parents ont coché « rarement », c'est-à-dire ils contactent parfois les enseignements de leurs enfants, seulement pour savoir le comportement de leurs petits en classe et avec autrui et « pour obtenir un profil précis sur l'enfant », tandis qu'un nombre intéressant d'enquêtés 33 % consultent tous les jours les enseignants de leurs enfants pour plusieurs raisons, nous citons : « dans le but de le suivre pour connaître les points faibles de l'enfant » « pour suivre l'évolution de mon enfant dans son apprentissage » « connaître davantage mon enfant en dehors de son milieu familial qui est la maison » « pour être toujours au courant de son niveau de son comportement avec autrui » 20 % ont répondu pour « par convocation » et 7 % pour « non » en disant que « il faut mettre la confiance à votre enfant ».

D'après les résultats donnés, nous trouvons que la collaboration entre la famille et l'école est un facteur très important pour développer l'apprentissage d'une langue étrangère chez un jeune enfant.

Question 13:

-Est-ce que la société vous aide dans l'apprentissage de la langue française de votre enfant ?

•Oui •Non .

Tableau 13 :

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage .
Oui	9	30%
Non.	21	70%

-Si "oui", comment ?

Réponses obtenus :

« Interagissez avec lui pour faciliter l'apprentissage » « Grâce aux films » « Un exemple réel c'est la rue (pancarte, nom de magasin, papras...) » « les animés en français , écoles de bilinguisme » Oui 30% « En utilisent tout la langue française dans le dialogue quotidien » « y on a plein d'écoles privés pour l'apprentissage des langues pour l'enfant » « la langue française est omniprésente dans le quotidien des algériens par ce que c'est la langue de colonisateur la majorité des algériens parlent un français cassé (mot arabe avec mot français) donc l'enfant capte et on sait bien que l'enfant imite. » « Parce que notre dialecte est influencé par la langue française ça c'est un avantage pour nos enfants pour bien acquérir cette belle langue. »

Commentaire 13:

L'objectif par cette question est de savoir si la société (Algérienne) aide à l'apprentissage des langues étrangères ou non, 70% des parents ont répondu par non et seulement 30% ont répondu par oui.

Ce questionnaire a été distribué aux personnes qui habitent dans différentes régions en Algérie. Chacun d'eux répond au détriment son environnement socioculturel, ceux qui disent oui le défendent par l'existence des écoles de langues privées, l'environnement francophone de leurs enfants, les médias, aussi en dehors de la maison dans la rue l'enfant rencontre cette langue en lisant les noms de magasins : « Un exemple réel c'est la rue (pancarte, nom de magasin, papras...) » une des réponses, ils considèrent même la période de la colonisation française comme un avantage puisqu'elle est incluse profondément dans la société algérienne . D'autre part ; le reste des parents trouvent que la société ne les aide pas pour l'apprentissage des langues pour leurs enfants, cela peut être représenté au manque de moyens et de dispositifs, l'environnement arabophone...

Question 15 :

-Quelles sont vos propositions pour que la société puisse participer à l'apprentissage de la langue française des jeunes enfants ?

Réponses obtenus :

« Encourage les enfants pour apprendre cette langue » « Ce n'est pas à la société de favoriser l'apprentissage de la langue, mais à l'entourage première de l'enfant, c'est à dire sa petite famille » « Parlez-lui » « Que l'apprentissage puisse se faire très jeune » « Par l'ouverture du théâtre aux enfants et plus d'activités extra-scolaires » « l'apprentissage d'une langue reste un choix personnel si vous voulez faire quelques choses on doit nous même la réaliser avec nos propres moyens. la société est toujours avec le développement mais pour se cultiver je la vois une nécessité de l'individu. » « espaces propres aux enfants de discussion en langue étrangère » « Utilisé le français académique dans le dialogue quotidien » « Je sais pas franchement » « la création des écoles des langues » .

Commentaire 14 :

Nous avons essayé de proposer des solutions qui seront faites par la société par les parents enquêtés à partir de leur expérience et ils savent bien ce qu'il faut pour leurs enfants pour un bon apprentissage des langues.

La première catégorie propose la création des espaces pour les enfants tel que les écoles privées les bibliothèques ... quant à la deuxième catégorie trouve que l'initiative de l'apprentissage des langues étrangères commence par une décision individuelle de la petite famille même si la société veille à renforcer l'apprentissage des langues mais cela reste la décision de l'environnement familial de l'enfant (ses parents, ou lui-même par ses ambitions).

Question 15:

-L'apprentissage et l'acquisition de la langue française vous paraissent-ils difficiles ?

•Oui . •Non .

-Pourquoi?

Tableau 15 :

Réponses.	Nombre de réponses.	Pourcentage.
Oui.	11	37%
Non.	19	63%

Commentaire 15 :

Dans cette question, nous visons à savoir si l'apprentissage de la langue française est difficile pour les algériens ou non et leurs points de vue sur ce sujet. Après l'analyse de réponses des enquêtés, nous constatons que la majorité (63 %) répond par « non » en disant que : « l'apprentissage de n'importe quelle langue n'est pas difficile il suffit de l'utiliser quotidiennement » « la langue est un usage plus qu'un apprentissage » « l'Algérie a été colonisée par la France pendant plus d'un siècle donc logiquement le parler algérien est mélangé un peu au français » « c'est une langue facile qui nécessite un peu d'intérêt et pratique comme toute autre langue » « si on lit on acquit » Pour eux, la langue française est une langue vivante facile à acquérir, elle repose essentiellement sur la pratique quotidienne en faisant recours aux nouveaux moyens technologiques pour assurer la bonne maîtrise. Le reste d'enquêtés (37 %) trouve que la langue française est difficile à apprendre, ils ont justifié leur choix par des arguments différents qui reviennent à la surcharge des programmes scolaires, le contenu inadéquat des manuels scolaires de la langue française avec le niveau d'élèves arabophones et l'influence du milieu social qui demeure un handicap pour l'apprentissage de cette langue étrangère. Le degré de la difficulté d'apprendre la langue française se diffère d'un individu à un autre selon son entourage, son intérêt et son penchant naturel.

Analyse des résultats de l'entretien :

Kamel (la première question) : Comment trouvez-vous le profil d'entrée en langue française d'un élève Algérien de 3AP et la découverte du français avant la scolarisation ?

Le prof : *Donc on a dit d'une façon générale, l'élève algérien d'aujourd'hui...d'il y a à peu près dix années n'est plus le même élève d'il y a vingt ans ou trente ans... pourquoi ? Parce que laaaaa l'utilisation de la langue française dans la société a diminuée d'une façon ...quantitative c'est-à-dire qu'on ne parle plus français dans la rue. Qu'est ce qu'il a subsisté il y a des mots qui ont sub.... Des mots français qui sont entrés dans la langue parlée mais ces mots-là ne sont pas prononcés correctement Ça c'est en deuxième lieu..... On ne parle plus français dans les familles algériennes surtout dans l'arrière-pays Ou Normalement les les la télévision autrefois on regardait des films en françaisdonc il y avait une influence de la télévision sur la famille aujourd'hui les élèves regardent Les enfants regardent des documentaires en langue arabe, les informations en langue arabe donc la langue française a pratiquement disparu dans la famille française surtout dans l'arrière-pays ... dans les familles pauvres, ce qui fait que ... quand l'élève un élève arrive en 3ème année primaire et qu'il est confronté à cette langue à la langue française il y a je dirais jusqu'à quatre-vingt-dix*

pour cent des élèves qui n'ont jamais prononcé un mot français ou en français Donc ce sont deux problèmes auxquels l'enseignant va être confronté. L'enseignant va être confronté à des élèves qui n'ont jamais parlé langue française d'une part, ou des élèves qui ont appris quelques mots en français mais mal prononcés (silence) Il y a bien sûr quelques élèves eeee donc c'est des exceptions à peu près cinq ou dix pour cent d'élèves dont les parents sont des intellectuels qui parlent français à la maison médecin et cetera donc ces élèves n'ont pas de problèmes et c'est ce qui fait un autre problème pour les pour les l'enseignant c'est-à-dire qu'il y a ce problème d'un pourcentage d'élèves cinq à dix pour cent d'élèves qui savent s'exprimer qui savent lire et d'autre part la quatre-vingt-dix pour cent d'élèves qui ne savent rien du tout ...donc comment gérer cette situation ? est-ce-que l'enseignant est capable de faire ce qu'on appelle aaaaa une pédagogie aaa à plusieurs vitesses c'est-à-dire qu'il peut prendre en charge les enfants qui n'ont pas de niveau du tout et des enfants qui ont un très bon niveau

Commentaire :

L'enseignant interrogé a fait tout d'abord une comparaison entre l'élève d'aujourd'hui et l'élève d'hier qui sont carrément différents ; selon lui, au niveau des compétences linguistiques en langue française au détriment le bain fourni par l'entourage extrascolaire. Il trouve que les enfants des années 80 / 90 maîtrisent beaucoup mieux la langue française que ceux d'aujourd'hui et cela revient à la place de la langue française qui recule dans la société algérienne avec le temps, autrement dit, elle n'existe plus dans l'espace sociolinguistique des pays sous-développés ou avec une utilisation massacrée de la structure de cette langue, précisément la catégorie des familles pauvres, aussi le manque d'accès aux médias en langue française. Pour cette raison que le profil d'entrée de l'élève de 3 AP est faible, sauf une minorité d'entre eux qui sont issus d'un entourage favorable. Ce qui pose un problème en gestion de classe chez les enseignants du primaire.

Rafik (2ème question) : Selon vous d'une manière générale, qu'elle est l'influence positive et négative de la famille et la société sur son apprentissage des langues étrangères et la langue française en particulier ?

Le prof : Donc eeee.....ce qui agit sur l'apprentissage d'une langue bien sûr c'est la société... c'est la société qui agit autrefois... la société...on parlait le français dans la société... La majorité de nos intellectuels étaient des bilingues c'est-à-dire qui parlaient les deux langues aisément et surtout le français pour la plus part... ils avaient aussi une formation en français donc il y avait une influence sur l'école donc ils influent sur la famille sur leurs enfants donc l'influence se fait automatiquement sur l'école. Donc l'élève quand il arrive à l'école il sait... Il comprend peut être le français... il sait s'exprimer en français. Donc c'est c'est la famille, c'est aussi les masses médias c'est-à-dire la télévision, les journaux, autrefois la télévision on l'a dit déjà dans la ... le premier chapitre eeee on on passait des documents en français, on regardait des films en français, y avait le journal télévision en français... donc ceux-ci agissaient aaaa positivement sur l'enfant c'est-à-dire il comprenait un peu la langue française. Donc ça...

a un impact positif sur eeeee l'enseignement du français à l'école c'est-à-dire que l'enfant...le le... l'enseignant ne rencontre pas beaucoup de problèmes. Maintenant ce qui agit négativement... donc négativement c'est toujours la société... puisqu'on parle plus français ...dans la rue, on entend plus le français dans la famille, Eeeee donc ça ça... a un impact sur l'école c'est-à-dire que l'école que l'élève arrive à l'école n'ayant aucune idée sur cette nouvelle langue qu'il va apprendre à l'école donc ça va constituer un grand problème pour le pour le l'enseignant... comment faire face à un enfant qui n'a jamais entendu parler la langue et eeeeeee qu'on va lui apprendre. Je pense c'est ça. Positivement aussi, négativement aussi aussi le rejet... on a parlé de ça. Quand une société on n'aime pas on rejette une langue, il est très très très difficile d'arriver à l'enseigner à des enfants parce que l'enfant fait partie d'une famille et comme la famille rejette la langue donc l'enfant rejette la langue et ça devient carrément comme aujourd'hui disant le ... c'est la haine on hait la langue française pour des raisons qu'on ne va pas expliquer ici, il y a une haine envers la langue française... voila je crois que ce sont les raisons qui font que... qui peuvent influencer positivement et négativement sur la langue française ... sur l'enseignement de la langue française à l'école.

Commentaire:

D'après cet enseignant l'influence primordiale se crée par la société qui se transfère directement vers la famille, puis vers les enfants qui vont entrer à l'école avec un bagage acquis de son entourage. En disant que la société d'avant a influencé positivement l'apprentissage de la langue française et il a défendu cette idée par des illustrations telles que les programmes télévisés, les études, les films en français... selon lui, le changement de la société algérienne est la première raison du changement de niveau d'apprentissage de cette langue. Aussi les stéréotypes de cette société qui ont un grand impact sur les nouveaux citoyens (enfants) qui vont automatiquement rejeter cette langue, de ce fait ils n'acquerront pas le français. .

Rafik : Selon vous comment améliorer le niveau de l'élève algérien en langue française ?

L'enseignant : Alors l'apprentissage d'une langue étrangère ... déjà quelles sont les langues étrangères qu'on doit apprendre vous savez qu'en premier lieu il y a l'anglais ...

L'enseignant : pourquoi l'anglais parce que l'anglais c'est une langue internationale premièrement c'est-à-dire qu'elle est enseignée dans les pays du monde entier et puis c'est une langue de culture ... de sciences c'est la langue des états unis ... c'est la langue de l'Angleterre. Donc... Le français aussi est une langue très importante, la France c'est un pays de grandes cultures... c'est un pays civilisé. Ou par exemple la France excelle dans le domaine de la médecine par exemple dans l'aéronautique... de la pharmacologie. Donc si on apprend la langue française c'est pas pour les beaux yeux de la langue française ! on apprend la langue pour accéder... au savoir. Donc les lesles ... les parents, la société, les parents doivent aider leurs enfants à apprendre cette langue parce qu'ils vont finir en fin de conte par leur donner l'accès au savoir. La bibliothèque en France ... on ne peut pas par exemple par... comparer la bibliothèque française à la

bibliothèque saoudienne ou à la bibliothèque égyptienne c'est pas possible on fait ces études en France ... on fait ces études à la Sorbonne... si vous allez... parlant de la Sorbonne ou dans les universités françaises ou on enseigne la médecine vous avez des étudiants du monde entier qui viennent en France pourquoi ? Pour apprendre... pour accéder au savoir. Donc nous devons... c'est une obligation... il faut apprendre à nos enfants je ne dirai par le français... mais les langues telles que l'anglais, le français, l'espagnol... pourquoi pas le russe, le chinois... on doit accéder au savoir. Si je prends un livre écrit en français que je maîtrise la langue française donc y a pas de problème, c'est à d... j'accède directement au savoir. Si maintenant je trava... je tra... je jeje... j'accède ...je veux accéder à la science par le biais d'une langue... par le biais de l'arabe C'est de la traduction donc la traduction c'est toujours quelque chose de ... eeeeeh la traduction n'est pas complète n'est pas parfaite donc c'est pour ça que je conseille... aux parents de façon générale... et à la société... d'une fa... éééé aux parents d'une façon particulière... à la société d'une De D'aider leurs enfants à apprendre la langue française... vous allez me dire comment aider les enfants à apprendre la lan.... ? donc y a les parents qui n'ont pas de problèmes... qui parlent la langue française ceux qui ne la parlent pas... ceux qui ont des difficultés en langue française ... ils doivent apprendre à leurs enfants à liiiiire à lire par exemple les illustrés à lire des livre en français ; on commence par les illustrés généralement puis la bibliothèque rose etcetera jusqu'à ce qu'on arrive aux romans ce sont les... eeee c'est la... c'est le meurt moyen d'apprendre la lang... c'est la lecture. Y a aussi la télévision, on peut regarder des dessins animés en langue française au lieu de la regarder en arabe on les regarde en langue française... on apprend... les enfants apprennent beaucoup de choses à travers les dessins animés pourquoi ? Parce qu'ils aiment les dessins animés... voilà donc je crois que ce sont les conseils que je peux donner aux parents et à la société pour aider leurs enfants à apprendre la langue française.

Commentaire :

L'enseignant encourage l'apprentissage de toutes les langues étrangères pas seulement la langue française comme étant un moyen d'ouverture sur le monde entier (anglais, russe et même chinois).il trouve aussi que le recours à la traduction pour apprendre n'est pas toujours fiable. Cependant il a déterminé la place de la langue française entre les diverses domaines grâce à la richesse de la culture française. Pour la réussite de ce processus il conseille par la lecture et l'utilisation des médias comme un moyen d'apprentissage.

Conclusion générale :

En fin de ce travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre un objectif qui est la confirmation des hypothèses proposées initialement :

- L'apprentissage d'une langue étrangère pour un enfant nécessiterait un soutien de la part de son milieu scolaire et extrascolaire.

Cette hypothèse se confirme par : les réponses des parents algériens interrogés sur leur intérêt et leur encouragement pour apprendre le français à leurs enfants même si

leurs enfants préfèrent d'autre langue, la 5 Emme question le prouve par la totalité des parents qui ont répondu par Oui pour l'encouragement de l'apprentissage de cette langue, en choisissant tous les moyens moraux et psychiques possibles pour stimuler et motiver l'enfant à l'apprendre. Aussi dans la 9 Emme question 70% des parents parlent avec leurs enfants en français par la communication quotidienne.

Et par l'avis de l'enseignant enquêté, qui affirme cette idée en indiquant le changement de la société algérienne entre avant et aujourd'hui qui est la première cause du recul du niveau de l'apprentissage de la langue française dans la société / famille et l'école.

- Le milieu familial de l'apprenant pourrait varier les ressources et les moyens d'apprentissage de la langue étrangère (à travers la motivation, l'utilisation des moyens audiovisuels, le suivi du progrès des élèves...).

Nous avons validé cette hypothèse par les démarches proposés par les parents dans les questions 7, 8, 11 dont la majorité a choisi des méthodes diversifiés comme un moyen d'aide dans la famille : Internet, TV, livres... et dans la 10ème question, 57% fournissent un espace favorable à l'apprentissage de FLE pour leurs enfants.

- La société aiderait l'école à travers les médias et les établissements éducatifs et culturels tels que : bibliothèque, écoles privés....

Cette hypothèse a été infirmée par la majorité des parents lors de leurs réponses sur la 13ème question dans laquelle 70% répondent par Non, et l'enseignant en déclarant que la société d'aujourd'hui n'apporte aucun soutien à l'apprentissage de la langue française par rapport à la société Algérienne à l'ancienne époque. Tandis qu'un nombre limité confirme cette aide par la réponse Oui en justifiant ça par les programmes télévisés modernes, les écoles privées...

- La première rencontre de l'enfant avec la langue étrangère devrait être dans sa préscolarité, avant de s'inscrire au milieu scolaire.

L'enseignant pendant l'entretien a visé le problème rencontré par les enseignants de primaire à cause du décalage des niveaux des élèves, il y a ceux qui ont rencontré cette langue auparavant n'auront pas d'obstacle dans leur scolarisation, par rapport à ceux qui sont issus des familles analphabètes, cela les empêche à comprendre et à s'exprimer en langue française.

En conclusion, nous estimons que l'apprentissage des langues étrangères a plusieurs bénéfiques, aussi le milieu extrascolaire de l'enfant est le facteur fondamental qui influe l'apprentissage d'une langue étrangère quoi que les démarches et les efforts fournis par l'école.

Ce que nous avons pu découvrir pendant cette enquête, un problème liés aux conditions de l'apprentissage des langues étrangères pour un enfant, le programme chargé dans le manuel scolaire et l'insuffisance des horaires d'apprentissage ce qui nécessite le

recours aux institutions et aux didacticiens de prendre en considération ce genre de problème qui provoque l'avancement d'apprentissage, et ce qui nous amène aussi à ouvrir d'autres portails de futures recherches en proposant des thèmes adéquats concernant ce sujet.

La société algérienne doit percevoir l'importance de l'apprentissage de la langue française en tant qu'une ouverture sur les grandes cultures, et comprendre que les stéréotypes envers cette langue restent que des fausses représentations héritées par les ancêtres.

REMERCIEMENT.....	3.
Chapitre I:	
Introduction générale	4.
I.1.L’histoire de la francophonie en algérie	8.
2. Statut social de la langue française en algérie	11.
3.Statut de la langue française dans le système éducatif algérien.....	12.
II.L’enfant et la langue orale.....	13.
1.Le développement langagier de l’oral.....	13.

2.L'apprentissage d'une langue étrangère.....	14.
3.Les différents types de bilinguisme chez l'enfant	15.
4.L'âge idéal pour l'apprentissage d'une langue étrangère.....	16.
5.Les différentes types des difficultés d'apprentissage	18.
Conclusion partielle	18.
Chapitre II: Le milieu scolaire et extrascolaire de l'enfant.....	19.
Introduction.....	21.
1 L'environnement socioculturel de l'apprenant	21.
1.1 Définition de de l'environnement.....	21.
2. 2L'impact du milieu socioculturel.....	23.
2. 1 Le rôle du milieu extrascolaire.....	23.
2.2 Les activités extrascolaires.....'	24.
3.Les médias.....	
3.1 . L'accéçibilité des médias en français	24.
3.2. Le rôle des médias	24.
4.La famille.....	25.
4.1.L'influence du milieu familial sur l'enseignement /apprentissage du fle.....	25
4.2. Les familles analphabètes.....	26.
4.2.Le rôle de la famille.....	26.
5.1.La socialisation de l'école	27.
5.2. Le lien entre la scolarisation et l'éducation éxtrascolaire.....	27.
5.2.1. La nature de la relation famille/école	28.
5.2.2. Le rapport élève/enseignant	29.
6.L'enseinemnt /apprentissage de l'oral selon les régions.....	29.
CONCLUSION PARTIELLE.....	30.
VOLET PRATIQUE.....	32.
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	52.

